


Newberry Library Chicago

L'APOLLON FRANÇOIS

AVQVEL LES GESTES de HENRY LE GRAND sont succinctement descrits:

Ensemble vn Epitalame Royal & congratulation en la faueur du Mariage de LOVYS XIII. Roy de France & de Nauarre,

Traduit de Latin en François par Iean Roguenant Aduocat au Parlement de Paris.



A PARIS,
Chez ABRAHAM SAVGRAIN.
ruë S. Iacques au dessus
de S. Benoist.

M. DC. XVI.

Auec Permission.

ces dignes de vostre Auguste Regence, tres-dignes d'vn Empire. Car les François peuuent à bon droit se vanter, que depuis douze cens ans en ça que leur souueraineté est establie, les Regens ou Regentes, quant au fait de l'Estat & Couronne de France, auoir esté specialement conduicts plus de la main du Ciel que d'aucun secours humain, tesmoignage trop euidẽt sous les 14. annees de la Royne Fredegonde, celle qui a esté la mere de Chilperic premier du nõ, & premiere Regẽte de ce florissant Royaume: la Royne Blanche mere d'vn sainct fils (duquel le tyge des Bourbons a l'honneur d'en tirer son extraction.) Marie de Sauoye Duchesse d'Anjou & d'Angoulesme, souz le regne de Charles VIII. & Catherine de Medicis vostre tres-honoree tante, & d'heureuse memoire, Regente en France souz le regne de Charles IX. sont les tesmoins irreprochables de mon dire. Se pourroit-il faire, MADAME, que les François ne demeurassent obligez à ceste incomparable prudence de vostre Maiesté, enuoyee du Ciel en terre pour veiller au bien & à la manutention de cet Estat, qui n'auez espargné ny iour ny nuict, ny mesmes pardõné à vostre repos, pour r'asseurer ce Royaume & le maintenir en son pristin Estat, que le Laurier de nostre Grand Henry, tout frais de palmes, suiuy de victoires, tout enuironné d'Oliues tranquilles & populaires,

auoit acquis au prix de ſon sãg, à la valeur de ſon bras, ſouz la defence altiere de ſon heureux & valeureux courage: duquel la pieté le faict loüer, ſa prudence l'a fait obeir, ſa grauité reſpecter, ſa douceur aymer, ſa vaillance admirer. Mais quoy? MADAME, ſeroit-il poßible que la France ne ſe peut reſentir des effects de voſtre accouſtumee debonnaireté, & de l'employ de voſtre Regence? Voſtre Maieſté voyant le Roy voſtre fils (comme vn ieune arbre, dans lequel nature a anté toutes ſortes de perfections,) entré en maiorité, & voyant le Roy s'agrandir en vertus & perfections, voir à meſme temps vn ſainct & celebre Hymenee voiler ſa face, voir noſtre Roy s'apparier d'vne fille d'vn des pluspuiſſans Roys, ny que l'Aſie, ny que l'Europe, ny que l'Afrique, ſouſtindrent iamais.

MADAME, ce ne ſont pas mes opinions qui vous gratifient, mais c'eſt la verité qui m'oblige de croire de vous ce que chacun admire: car en l'ordre du genre humain c'eſt choſe tres-grande que d'eſtre Royne, mais plus excellente d'eſtre bonne & ſage Royne. En ce ie ſupplie tres-humblement voſtre Majeſté de prendre en patience vn mot de mon projet, dés le dixieſme de Ianuier en ceſte preſente annee, ayant compoſé vn Epithalame Latin adreßé au Roy ſur l'heureux ſuccez de ſon mariage, & en quelques fueillets

m'estant attaché aux faicts heroiques de nostre Grand Henry, vostre feu cher espoux (que Dieu absolue) accomparé aux grands Capitaines & chefs d'armee qui ont bien faict és siecles passez, lesquels actes par droict de succeßion hereditaire se trouuent mis & placez en la personne du Roy vostre fils, nay d'vne mere si auguste & venerable. I'ay creu sincerement estre vn sacrilege commis enuers vostre Maiesté, à vn bon & naturel François, de despouiller sa langue maternelle pour en vestir vne estrange, & ay sainement pourpensé en moy-mesme que ce seroit faire tort à la memoire de nostre Grand Henry, au dessein loüable de nostre ROY, *au merite de vos peines & trauaux, de ne point diuulguer ces ioyes & allaigresses publiques à beaucoup de personnes incapables & non vsageres des sciences, souz vn si vertueux & genereux* Roy, *souz vne si sage & vertueuse Princesse, souz vne si heureuse* Regence *telle qu'a esté la vostre,* MADAME, *qu'il plaise à vostre Maiesté authoriser & recueillir ma voix d'vn œil fauorable, annõçant l'obeissance que les subiects doiuent au tiltre de* ROY, *personne saincte & inuiolable.*

A Paris le   iour de   1616.

De vostre Majesté le tres-humble & tres-obeissant subjet & seruiteur,
Iean Roguenant Parisien.

AV LECTEVR.



E Soleil grand flambeau de l'Vniuers, a ceſte vertu d'eſclairer toutes les creatures qui ſont tant ſur luy, que deſſouz luy, duquel ils empruntent leur ſplendeur : la Royauté eſt vn char radieux, qui traine quant & quãt ſoy le mouuement des ſouuerainetez, & de laquelle toute autre puiſſance releue. Les Roys ſont ſeuls les vrais Soleils du monde, leſquels donnent le mouuoir, la clarté, & le bien-eſtre aux autres Aſtres qui doiuent ſeruir de guide aux moindres, au moule deſquels communément les ſubiects forment leurs mœurs. LECTEVR, voyez auec combien de reſpect & d'honneur l'on doit reuerer l'amour coniugale de leurs ſacrees Majeſtez, *Puis que tant eſt qu'ils ſont ces atomes éclos du Soleil infiny & éternel, rayons de la Diuinité.*



L'APOLLON FRANCOIS.



ORPHEE le Dieu du repos ne m'auoit entierement sillé les paupieres d'vn sommeil moiteux, tout las du sacrifice que ie venois de rendre aux Muses Citoyennes de l'Olympe de la fraische matinée couché au pied du mõt, tout proche d'vne claire fontaine enuironnée d'vne haye d'arbres plantez à la ligne, d'où s'étend la gaye musique des oyseaux gazoüillãs, & ou l'air de leurs melodieuses chansonnetres égaya mes sens d'vn recit presque incroyable, & le bruit argentin de ceste eau qui s'en va glouglourant dans les grottes des diuers chemins forchus de ruisseaux murmurans entrerompirẽt mon somme, en sorte que i'aduisé vn nuage à couleur persé, au trauers duquel i'apperceus la forme d'vn ieune enfãt à cheueux anelez & crepelus, à yeux ouuerts, tout couuert d'vn crespe

blanc ſatiné , qui tenoit en ſa main dextre des lacs tiſſus de ſoye verte , en la ſeneſtre des œillets & des roſes, au dos auoit pour attirail , & pour trouſſe le fil deſmelé de la main d'Ariadné, laquelle attiroit les amans hors des peines ſoucieuſes, ceſt enfant affublé d'vne Coronne de myrthe embaumoit le ſeing des amans d'vne odeur ſuaue & non forte , & lequel façonnoit le miel par la bouche, chaſſant tout fiel & aigreur, & de ſa bouche épandoit deux ſortes de chaiſnons, l'vn d'or, & l'autre emperlé de rubis, diamans, eopalles, ſes trophees eſtoient les viſees chaſtes trainees par le chariot de l'amour pudique & honnorable, ſon triomphe eſtoit le rebut du repentir, & la butte des contentemens humains. Cupidon voilé qui vollez parmy les ſpatieuſes campagnes de l'air, qui auec vos aiſles égallez la courſe des poſtillons voltigeans és étenduës d'iceluy, qui eſtabliſſez voſtre Ciel aux yeux ſerains des dames de mil flammes, d'où les étincelles, eſtincellent, d'où les feux d'ous veus d'où les traicts mignards attraits ſe décochent, ou dans les yeux, petits cieux, l'amour paradiſe, non ce Cupidon d'Eryce , bien ce Vierge Cupidon, chaſte don des delices honnorables, qui laſche des fleſches non ſanglantes , ainçois épand des œillades ſainctes & riantes , qui plie & reſerre ces dards & ces poinctes ſous l'arc & la pointe d'vn ſacré mariage, qui enceint de lis courbe ſes plis ſoubs vn ſainct & loüable hymenee.

Vous bon pere Phœbus, nourriſſier des arts, qui par vos raiz eſchauffez la poictrine des plus

refroidis , si autrefois librement m'auez abbreuué du suc de vos appas , faictes que mon cœur s'approche d'vn feu diuin , si quelquefois i'ay esté surpris , & vaincu de l'harmonie agreable de vostre luth yuoi-rin , d'vn gosier macelaurier à presenter mes humbles offrandes aux Dieux,suscitez en moy des mouuements sacrés, affin que le zephir ou ventolin de vostre Genie, s'écoule doucement en ma ceruelle : & vous Muses bourgeoises de la montagne de Parnasse, l'abord & le sejour du sçauoir fauorisez mon proiet , & vous Minerue premiere Deesse de la trouppe Neuuaine , inuentrice de l'olyue, symbole de paix, qui gouuernez toute la bande , soyez moy fauorable à cest'heure que les parolles des Poëtes soufflâirans le laurier, dansent à la cadēce nombreuse de leurs escripts , à cest'heure qu'il soit permis de s'egayer dans ces prairies de la montagne d'Helicon emaillee de mil sortes de fleurs. Muses presentement atteignéz mes conceptions de pointes sacrees,qu'vne vaine sacree se ioingne à vn entendement diuin , à icelle fin que ma bouche puisse raconter choses dignes de mon Prince & Seigneur, que mes propos se puissent épandre par les diuers cantons des peuples les plus reculez de nos terres heureusement habitees en escriuant le mariage de mon Prince fils de nostre Grand Henry l'Alexandre Gaulois qui tenoit en son pouuoir la foudre , & les éclairs d'vn Mars, plus vaillant qu'vn Mars en effect, s'il y en eut iamais au monde. Venez doux Hymen Hymenee auquel Anne d'Austriche est saluee

pour espouse de mon Roy : Les vagues & esperdus Æthiopiens vers l'Affricque ayans la cheuelure naturellement frisée & crépelüe, & ceux que le fleuue Tygre arrempe de ces canaux ordinaires, la Babylonne riche en sable, & peuplee de caillous, les Garamantes peuples de Lybie, & tous ceux qui habitent la Zone torride le chassent, que le Zeni ou point vertical de ceux qui cultiuent les châps glacez au de-la du Danube ou Thanais l'oyent que l'âtique fleuue Othrys auec lequel Orphee le fameux Roy de Thrace dite à present Moscouie maria premier les accords de sa lyre, tant estimee & celebree par les Poëtes artistes ouuriers des inuentions iolies, retouche en faueur de mon Roy, ces princes delicatement maniees. Vous sages Flamans à la teste plombee, versés és sciences & artifice d'vne Minerue, & quant & quand adroicts és arts d'vn Mars belliqueux, & vous tous qui couchez soubs le poinct de l'aurore matiniere, ou les beaux & grands iours parfont agré leur carriere ordinaire, maintenât solemnisez les pompes nuptialles de mon Prince en veu solennel par chacun an à certain iour de l'ânee, alors qu'vn celebre hymenee, ourdit & trame l'alliance d'vne Princesse yssue de la maison d'Austriche, alors qu'vn sainct hymenee se prepare de ioindre en fidel mariage vn Roy auec vne fille de Roy, qu'en mil & mille façons nostre aage doux & traittable produise mil gentillesses, qu'en mil & mil manieres la beauté de cest hymen soit le plus que l'on pourra d'appareil magnific & royal celebré. Vous Iris que les

Poëtes ont feint estre la fille du personnage Thaumas mere des belles ou pluuieuses iournees, courriere de Iunon, Dame de l'air, que quand vous voltigez parmy les essieus des deux poles, ou des deux extremitez du monde, vous prenez vne robbe bigarree de plusieurs couleurs, lequel vestir nous ameine, ou beau-temps, ou la pluye, & lequel habillement nous promet de l'orage, les nuees estans çà-de là, éperduëment émuës & esparses, laquelle Iris, Iuppiter plaça au ciel en signe d'alliance faicte auec les hommes, le monde ne deuoir plus perir par eau, ce que nous appellons l'arc en Ciel, & chez les Poëtes, Iris est tenuë la voye de laict & de douceur, Iris voltigez maintenant, à plumage de couleur de rose, & mettez en oubly la couleur enflambee de Iuppin. L'Empereur Otho Romain, succedant à Galba remply de mundicité fœminine se rendoit amiable à sa gendarmerie, laquelle ne protestoit autre chose en public que son amitié & grandeur, à cest' heure & à iamais que tous les fidels François leuent la main prestans serment de fidelité à Louys XIII. leur bon maistre & seigneur, qui porte la bien-sceance sur le front, ses iouës teintes en pourpre naturel, ses sourcils arches & voutes d'ebeyne, ses yeux astres gemeaux, enceints d'vne contenance graue & remplie de diuinité, duquel Pithon le Dieu du bien-dire, assaisonne ces parolles de miel & souefueté, que Minerue doüe son entendement, d'vne prudẽce toute celeste, que Venus embellisse son corps de mil estudes de ioliuetez, que Mars honnore,

& cheriſſe ſon cœur par droict de redeuance; que Neptune Dieu des mers, à la force & vertu de ſon Trident, garde l'etenduë de ces terres, qu'Apollon la figure du Soleil les entretienne par feauté, les face proffiter & renforcir par le ſuc de ſon bien eſtre, auquel Louys XIII. noſtre Roy les graces rient, & qui à la ſageſſe écloſe ſur le bord de ſes léures, l'honneſteté en ces mouuemens, en ces regards vn doux maintien, l'honneur en ces geſtes, vne grauité en ſes mœurs, la ſyncerité en ces tendres annees luy preſtent fidelle eſcorte, que Louys de Bourbon XIII. du nom Roy de France, la gloire, & la decoration de tout Prince viuant en Dieu ſagement, & en Roy heureuſement, au moindre éclat de ſa vertu, face que ſon Royaume tombe en toute proſperité, luy qui eſt ce nouueau Soleil, leue aux beaux iours de ſon aurore, Anne d'Auſtriche, conduit d'vne ſi belle eſtoille, à l'vſage de ces annees, iuſques au coucher d'icelles entierement reuolües & accomplies, l'on voye reluire ſur ces pays les rays eſtincellans de ſa vertu, non ſeulement en ces lieux, mais auſſi depuis Septentrion iuſques au midy, & du midy vers l'Orient, & de l'Orient vers le couchant. *Aſtres leuez qui ne ſe couchent iamais:* d'autãt, *que les actions des Princes ne peuuent mourir, exẽpts du tombeau ſeruent de model & d'étendar à tous peuples & nations.* Poëtes ſacrez qui ſeuls giſans ſur la poictrine d'Appolon auec des ſoufflements & airs diuins enfantez d'iceluy vos eſcriptures. Car ce n'eſt point l'auarice, ny autre vice qui vous peut commander, lepous non profa-

ne, ains tout diuin de nostre Apollon maniant liberalement vos cœurs, vous guide ceints d'vn long saye cramoisin d'exposer en veuë chose loüable, & non subiette à sordité, que la muse neuf fois inuocquee. reueille la beauté de vostre art, cest esprit estoit chose sacree és predictions Prophetiques des Sybilles & deuineresses, & és psalmes diuins le chantre Royal, fils d'Isay le premier Roy du monde selon le cœur du Seigneur, Dauid le Roy des Musiciens annonçant l'amour que l'on doibt à Dieu, par le nombre innombrable de ses versets enseigne le chemin de salut, de mesme que les mont-ioyes, ou les mains peinctes aux abords de l'Italie monstrent aux passagers les voyes publiques, lequel Musicien Prince, & le Prince des accords diuins, tenant vn Royaume caduc, & de fresle condition cerche à cor & à cry de posseder le Royaume eternel, les saincts Prophetes ont predit les œuures de Dieu, & ont fondé sa loy par la voye doree de leurs Pseaumes, vers mesurés. Venez ioyeux Hymen sacré en l'autel des François, puis que nos Roys soubs le mystere de leur sacre retiennent ie ne sçay quoy de Diuinité, vous qui beuuez le fleuue Euphrate, bourgeois d'Assyrie, ou vous autres que le froid Ister laue és emboucheures de la Scythie, & des Tartares, chantez ma Borbonide, laquelle recite les faicts Heroïques de mon Prince, & Seigneur par debuoir, des effects prise son entendement, par souche & extraction admire sa valeur & puissance, l'illustre Antiquité, auoit de coustume de louanger les hautes & remarqua-

bles proüesses des grands personnages ou Semy-dieux, au bon pere Denis vulgairement appellé Bachus le vers Dithyrambic faict en sa loüange luy estoit dedié, le vers Pæan se proferoit à haulte voix par les estudians en l'honneur d'Apollon, de mesme maniere qu'au moys de Iuillet se disoit tout haut deuant tous vne chansõ nõmee Iulus en faueur de Ceres la Deesse des bleds, ainsi qu'a Diane dame de la chasse, la gardienne des tertres bossus, celle qni preside aux routes & sentiers les chasseurs luy consacrerent l'Hymne Hypœpus, & qu'à la deesse Rhea, dame des forests, & patis à son subiect les Bergers luy dedierent le chant Lythiersan. Poetes à quelle occasiõ cachetez vous vos léures sacrees du doigt de silence : veu qu'aux exploicts memorables des Princes la marque d'vne Deité, y demeure emprainte. Les Ægyptiens soubs les feintes images, & representations d'Osiris, & d'Isis se refigurans le Soleil & la Lune reueroiẽt l'amour coniugalle de leurs Rois & de leurs Roynes, *Car qu'est-ce autre chose les Roys, & les Roynes, sinon que les astres des peuples, les estoilles de l'vniuers ès cieux d'vne trãquillité populaire.* Nostre Roy fils de nostre grãd Hẽry aux belles esperances de l'auril de sõ âge, selõ les promesses apparẽtes de sa vertu secõdera la valeur de nostre grãd Henry, la pointe de son esprit leue beaucoup de choses au poids du merite de son pere, l'archet de son cœur commance iea de desployer les brãches de sa generosité, & l'addresse de son iugement luy conseruera les victoires acquises par feu son pere, du temps iadis, les Parthes, peu-

ples

ples orientaux au ſimple bruict des hauts faicts d'armes de Iules Cæſar poſerent leurs iauelots ſans coup ferir : la veuë de noſtre Prince deffera, & diſſipera ſes ennemis ſans mettre l'eſpee hors du fourreau, il les vaincra par la doulce & maniable armeure de ſon engendrant, parce que noſtre Grand Henry à plus deſarmé de peuples par ſa douceur, qu'il n'en auoit fait armer pour ſa valeur, la voye de la clemence eſt la force des Royaumes, eſt la clef des vertus Royalles, vertu qui ſied bien aux Seigneurs & Potentats, la voye de la douceur eſt touſiours trouuee la meilleure, quelque grand perſonnage que ce ſoit, quelque Seigneur de remarque que ce ſoit, grãds ne petits ne ſçauroient auec plus grands auantages gaigner le cœur de l'homme que par ceſte voye, il n'y a artifice, il n'y a inuention quelconque, ny induſtrie telle qui puiſſe mieux acquerir la faueur de l'homme enuers l'homme que la clemence & douceur. Noſtre Grand Henry de ce poingt a oingt ſes ennemis, & à la pointe de ſa vertu reboucha & fracaſſa les étendars qui luy eſtoient aduerſaires, ainſi le braue eſcuyer ſans remuer l'eſperon la baguette à la main ſe rend maiſtre du cheual retif, & hargneux : la benignité d'humeur demonſtre l'hõme eſtre vn Dieu en terre, ceſte voye moyenna le ſauuement vniuerſel des hommes. Cæſar par ceſte vertu retint vne place entre les Dieux immortels, l'homme à priſé l'homme duquel la debonnaireté, & benigne humeur ont eſté parangonnees, & adiugees preſque ſemblables à celles des Dieux immortels, la douceur eſt vne ver-

tu familiere aux François, vertu qui a le plus decoré l'integrité de ses mœurs, & à l'ayde de laquelle les François se sont rendus recommandables à toutes les nations du monde. Nostre *Grand Henry* le Cæsar François à vaincu l'aigreur de beaucoup d'accidens, les escarmouches luy estoient sa compagnie d'ordinaire, les rencontres & conflicts des douceurs, lesquelles à main armee ont maintefois rabattu l'insatiable courage de ses ennemis, & ce grand Henry contregardant sa propre vie pour les siens, & n'exposant de leger le sang de ses soldats au peril douteux des batailles portoit des trophees aux hommes par l'harnois de l'humanité & douceur, qui vainqueur à vaincu ceux qu'il a voulu à icelle fin de ceder aux vaincus, *ou sçauroit plus haut auenir la vertu de nostre Grand Henry.* L'ennemy formel, & iuré des Romains le furieux Hannibal chef des Chartaginois, Duc de Lybie peuple Africain, a esté vn puissant ennemy aux portes de Rome, lequel a sceu vaincre, mais il n'a sceu poursuiure sa victoire, qu'vn Arabe courtois vainquit par presens : Nostre Grand Henry grand Roy, grand Capitaine, & le Prince des valeureux soldats, les trompettes sonnãtes, le tambour battant, les canons ioüans au milieu des poussieres, les escadrons chamaillans se fit vne claire voye par la foudre de sa clemence & debonnaireté, auquel la vertu & la fortune ont ensemblement fauorisé, pour voir auec quelles armes auantageuses il surmõteroit, pour voir à quelle periode d'honneur il pourroit mõter, à quel degré de gloire il mõteroit par dessus

le comble d'icelle, & aux fins d'eſtre le *Mars paiſible d'vne paix ſeure & deſiree*. En l'aage de quatorze ans il endoſſa la cuiraſſe, ſon exercice luy eſtoit la durté des combats, & n'a point quitté l'hauſſe col, qu'alors qu'il commença à griſonner. Noſtre Henry de Bourbon a eſté l'honneur des guerroyans, & la gloire des arts, & ces vertus n'ont que pour bornes les franges azurees des Cieux, le plus digne Prince de l'Europe, le premier Capitaine de ſon Royaume, le Mars des François, à ſes ennemis eſtoit plus doux qu'vn Cæſar. ie ne frequente point la court des grands, ny les marques ou teſtes grauees en cuyure, eſpeces des monnoyes anciennes, ne m'induiſirent, ny moins m'exciterent à cherir, & porter l'honneur que ie doibs naturellemẽt à mon Roy, & ce à quoy Dieu & la nature m'obligent: la France m'a eſleué, la Champagne a eſté la nourriſſe de mon engendrant: Paris l'abbregé de l'vniuers, & le monde des villes a receu ma naiſſance. Il n'y a rien plus fort que la verité, laquelle doit embraſſer vn chacun de nous en ce qui eſt de ſa charge & function. Mantouë ville d'Italie éleua Virgile le Poëte d'Auguſte, lequel a eſté la creature d'iceluy: i'enueloppe ſoubs ſilence ce que Ciceron le trompette de l'eloquence Latine: & ce que le Prince des Orateurs Grecs Demoſthene ont eu en la bouche pour ſe taire, & pour ne point parler quand il eſtoit temps, moyennant qu'à cet heure il me ſoit loiſible de toucher aux trauaux de noſtre grand HENRY l'Alcide François, lequel n'eſt point moins renommé en faict d'armes,

qu'autant que ses conseils & aduis estoient stilez de prudence, lequel ayant vn sentiment de Roy, tranchoit aussi d'vne espee Royalle, à laquelle rien ne pouuoit resister. L'on sçait assez parmy la France, que de pupil & mineur qu'il estoit, par quelles marches il acquit le nom de Grand Henry foudroyant en guerre comme vn Alexandre, & fleurissant en paix comme vn Auguste, la sueur cuisante & vne peine angoisseuse luy estoient sa gloire, ses loisirs des repoussemēs d'hazards, vn trauail continuel luy estoit son exercice & deduit d'vne face hardie mit fin à des affaires d'importãce, & esteignit par sa sagessé le feu allumé des seditiõs populaires, à coups de lances brisa, & rompit souuẽtesfois les camps ennemis qui tournerent le dos, & firent ioug à la valeur de ses bras : és batailles où l'incertitude de la victoire combat plus que le nombre des hommes ne perdit aucunement courage, ne s'est iamais veu troubler, ny faillir de cœur és meslees des rangs ordonnez en champ de bataille, conduisant auec certain heur ses gens abbatoit plus d'ennemis de sa parole, autant plus que la pointe genereuse de son trenchant auoit honte en rougissant d'en faire mourir. C'est vne plus grande vertu à vn braue chef d'armee de garder vn seul des siens, que non pas de passer au fil de l'espee dix mil combatans. Le Laurier ayme la paix, la paix est la conqueste du monde, ce n'est pas peu d'auoir remis vn chacun en paix & concorde, le Laurier est l'honneur de Phœbus, Phœbus donne la paix aux hommes, la paix est l'enseigne de salut, le Laurier fleurit par le

moyen d'vn Mars, la guerre flestrit & consomme le Laurier, le plus bel acquest de gloire requise en vn vaillant & hardy Capitaine, c'est sans auoir soüillé ses mains de la mort de ses semblables, peupler ses pas victorieux d'vn laurier couronné de pardons & mercis. Bref quel homme si hardy & valeureux a-il peu retenir & empescher le courage de nostre Grand Henry, qui eut les trois qualitez necessaires à tout chef d'armee, la force, l'heur & la vaillantise: Ce Prince laissa par droict d'heredité quatre vertus dignes de tout grand Capitaine au Roy son fils, lesquelles vertus l'Orateur Romain depart à ceux qui ont la superintendance & la conduitte des armees en main : que chacun sçache & cognoisse le Cesar des François auoir combattu tout autrement que le Cesar des Romains. Nostre grand Cesar desarma par les armes de la douceur la rigueur d'vn Mars felon. Philippes second du nom, dict Auguste, ou Dieu-donné, Roy de France fils de Louys septiesme a graué au cœur de Paris maintes actions signalees, & tres-dignes d'vn bon Roy : mais HENRY le Grand enuoyé du Ciel en terre pour le bien de cet estat, a emprainct la grandeur de son courage, en la tendre poictrine des François, de laquelle la posterité s'en estonne, imprimant la force & valeur de ses bras & la benignité de son humeur sur le front des peuples animez du Zephir de sa reputation. Henry le Grand soubz le pourtraict d'vn semi-Dieu, vn Prince genereux & vertueux rangeant vn chacun en son deuoir, en l'aire des escopteries, & es gresles des harquebuzades,

estoit vn Aigle volant, en temps de paix vne Colombe bonasse, en conseil vn Nestor, parmy les champs vn Achyl, vn Hannibal és portes des villes, Quoy mon Prince, mon Roy, fils de nostre Grand Henry, la vertu sourd & dériue de la vertu, la valeur produit sa ressemblance, la personne volontiers succede à la vertu de ses premiers nez, & souuentesfois eslance vn plus brillant eclat par le nerf & tendon de sa propre & naturelle vertu, Les Colombes paoureuses ne portent point d'Aigles, ny l'Onyce specieux ioyau a couleur d'ongle ne voisine point la pureté de l'escarlatte, les nuicts ne contribuent aucunement à la façon & au bien-estre des lapis, la seule clarté du Soleil preste main-forte aux roches pour dresser leur giste. Les hommes mols & effeminez ne produisent leur semblance forte & genereuse, la seule vertu donne l'ame à la vertu, & la probité naturelle des mœurs engendre pareille semence d'integrité de vie. Muses adressez librement voz sacrifices à nostre Roy Louys treziesme du fest eminent de voz collines & tertres bossus : Que le cheual du caualier aislé face vne ronde à l'entour de la terre habitable, qu'il aduertisse les Poëtes inspirez de ce Phœbus, desquels la montagne d'Helicon a soin par neuf manieres les enregistrer au roolle des Dieux, à present que les paroles sortables aux cadences des poësmes mesurẽt leurs pas à ses mielleux appas : que ma Muse s'amuse au nombre sans nõbre de l'archet d'Appollon, que la pauche d'Appollon y entre en cadence maistresse de la danse, d'vne voix porte-laurier qu'elle rende le deub

loyer à ces Prestres : toutes choses soient balancees à certain poids, que tous les Poëtes à ceste fois luy facent hommage exempts de tel vsage, quand il leur plaist: L'Escuyer ou dompteur de cheual monté sur vn genet d'Espagne en la quãtité des courbettes, vsitees, mesurees, son cheual alors prend le loisir de manier les quatre iambes en l'air, à cet air dãse en vn certain contretemps sur ce temps, le maistre de danse n'a qu'vn denombrement de pas pour trouuer la cadence de son ieu, à l'vsance de ce veu, les chãtres oyseaux ne font qu'articuler leur voix dans les bois par nottes, & mesures, qui cause de la grace & de la mignardise admirable à l'accent de leurs airs. François chantez ma Borbonide, qu'vn Ange pour entonner plus gratieusement ces douces harmonies vienne au son de mon discours à ce cours tout tombe en parfaicte mesure sur l'vsure de noz ans : ie chante vn hymne faict en la loüange des Bourbõs, qu'vne musiq; de la boutique celeste embellisse mon entreprise : ainsi que toutes choses se compassent à l'aulne de ma parole sur ce roolle. Ie chante vne Borbonide à ceste suitte que les vaines des Poëtes s'ouurent par nombre en grand nombre, que le lambris azuré des Cieux confirme ceste action, que les etuis ou gousses crespelees de bleds iaunissans protestent de ceste solemnité à perpetuité : tout ce qui prent vie dans les niches de l'air, tout ce qui se conçoit dans les bassins des eaux qu'ils tesmoignent tous ensemble vn ample resiouyssance : que les sablons dorez esleuent vne ferme chaussee de contentemens humains sur ma Bor-

bonide, à l'eslite chantez François d'vne gorge non enrouee, le los des Bourbons du tout bons, venez gratieux hymen tant desiré par les quatre coins de la France, que toutes gés, que tous peuples & contrees la branche d'oliue en main, les festons verdelets enlacez aux bras enceignent leurs testes d'œillets amoureux. Vous Pan premier Berger natif d'Arcadie, nation la plus ancienne de l'vniuers, qui auez instruit les troupes pastorelles au long des riuages, ou bien à l'oree des taillis façonner leurs chalumeaux, & à iceux imposer le tõ agreable des airs, qu'à ce iour les prees soient remplies de la soupplesse de voz Pastoureaux, eux qui sont ordinairemẽt les marques infaillibles de la simplesse retiree de tout vice & scelerat.

Pastre Corydon echauffez d'amour l'ame d'Alinis, que les soucis & chagrins se reculent loin de vos loges: que le berger Orius souhaitte son Ethys a la face benigne & aymable, de laquelle on iugeroit ses ioües estre deux roses trẽpees en du laict, simple en son action: on croit ces yeux estre deux brillans, quand elle parle on sentiroit son aleine estre vn fourneau d'odeur aromatique, la pudeur sur ses leures corralines, l'honnesteté sur son visage plus blanc qu'albastre, sur ses sourcils arcades d'ebene la grauité s'y loge, vn ris moderé luy donne la grace de deux fossettes entees sur vn menton fourchu, pudique en ses mœurs, chaste en sa foy, bien moriginee de complexion paroit entre les autres bergeres: en ceste sorte la gloire de la continence demeure en tous les lieux inuiolablement loüa-

ble

ble & bõnemẽt honorable. Que le PastreLothus miste & propre ayme sa Cyrisis ayant sa bouche mieux odoriferante que baume leué en la Palestine, sa leure corail de Leuant assise sur vne face pleine de merueilles & comblee de douceurs: que ce villageois Lothus à grand corsage plus fort que Milon Crotoniate, duquel l'antiquité affermoit auoir éclatté & rompu en deux de ses seules mains les plus puissans arbres qui se trouuoient de son temps, que ce Lothus face tant par son labour qu'il recueille & moissonne deux fois en l'an, sur l'Automne qu'à grands coups de coignee & d'hache robuste qu'il est, abbatte force bois de Charmes d'Ormes, & de chesnes trecẽtenaires, à celle fin que son fouyer ne manque de feu, & quand l'hyuer suruiendra absent des bruits populaires il face vne ronde a l'entour des terres cultiuees & ensemencees, pour voir si les bledz se leuẽt à son gré: en Esté qu'il recueille & reprenne sa semaille mil fois au double par vne fauorable mestiue & recolte. Optus Pasteur d'honnesteté vienne icy vuide de mensonge, lequel n'est point accoustumé au babil & caquet des femmes, qui n'est point meu ny possedé d'ambition, & qui n'a point l'entendement trauaillé de la conuoitise d'auoir ny moins le visage paste d'auarice, ains du tout vermeil: ce qu'il luy represente vn bon signe de disposition, & marque en luy vn bon naturel: que le pastre Allas caresse sa bergerotte Ebrys, que Syltas gardeur de Cheures iouysse du cœur de sa bergerette Menalee, à l'issue des Messes & Vespres des Dimanches & des festes Le Pastre Iphiger se

ſoucie de cherir ſa bergere Tecra, que le ruſtic Leſbas épris d'amour exceſſiue preſente vn ſouef & lent baiſer à ſa bien aymee: que Lybés aux yeux noirs arrache en cachette vn doux baiſer de ſa bergeronnette, que le berger Clyros aymant ſa Thylia luy porte en preſence des chappeaux de fleurs pour parer les autels aux iours des feſtes, que le paſtre Hylas s'eſtant embelly de chauſſure & de veſtemens cache ſoubs ſon manteau les dons qu'il a enuie d'offrir à ſa bergere Othys mieux veſtue qu'à la couſtumee, que en ſa maiſon il ouure ſon cœur luy declarant ſes affections qu'il diſe deſdaigner toute autre bergere à la vouloir prendre pour chere épouſe: que le berger Myrrhus proprement accommodé ſe tranſporte craintif & ſoucieux auec ſon pere debonnaire au logis de ſa bergere Atha, ayant appellé ſes parens auec luy pour luy vouloir ſuader & cõſeiller ſon bien, le bon pere du paſtre Myrrhus die qu'il donnera en auancement d'hoirie, & en faueur du party vingt cinq ou trente arpens, tant prez, que vignes, paſtils, vergers, ou autres terres labourables, auec vne maiſon conſiſtant en ce qui duit pour l'entretien de ſon labourage, moyennant qu'il apperçoiue les parens de ſa cherie Atha luy en vouloir bailler autant, qu'au deſſus du portail de leur demeure l'on entende plaindre la chaſte Tourterelle à la cime d'vn ormeau, que le front de l'arcade du baſtiment ſoit entouré de l'ombre & fraiſcheur d'vne vigne, & que les violiers tapiſſent leurs iardins d'agreables couleurs & ſoueſflairantes, lequel lieu le labour ancien de leurs deuanciers

embellit & decore des vieux veſtiges de leur naiſſance, demeure aſſortie & equipee de quatre charrues ordinaires. Le berger Phylos & Chyretta bergere, à peine auoient-ils atteints l'aage de quatorze ans qu'ils hauiſſoient & bruſloient leurs cours de pareilles flammes ſoubs vn arbre verdoyant, au pied duquel ſourd vne belle & claire eau, auquel endroit ils ſe peinoient d'agencer du ſuzeau pertuiſé en forme de muſette, & là la bergere de fois à autre filãt, ſon cœur picqué & cheſmé de mal, le berger en cet acces la deſire ſoulager : non gueres loing de la Venus decochoit des fleſches amoureuſes és moüelles du pàſteur Tyrillus ſommeillant à ſon reueil ayant ſoing de faire paiſtre ſes oüailles, cependant que Thyſbé voit le pot à la viande cuire, elle va traire le pis à ſa Vache, ſi le corps d'Hylus fatigué de trauail ſent quelque douleur en ſes membres, Syra quitte & abandonne ſes iournaux pour luy venir dreſſer & agencer ſon lict, & pour le ſoigner à luy auoir quelque prompt remede & allegement : ſi le berger Tylphus ſe trouue mal, Athy qui a de couſtume de ſe peigner aux rayons du Soleil, regardera par la fente de la porte quelle coutenance tient ſon malade, ou quels cris prouenus du ſymptome, ou accident de maladie, ſa bouche pourroit ietter & épandre, ſi Phœdre toute cuite & eſſartee de l'ardeur du Soleil, fatiguee de trauail tremble la fieure, ſon bien aymé Elops luy allentit le pas de cet ennuy par vn doux baiſer, ſi l'accés de la fieure redouble ſon effort, le berger outré d'vne langoureuſe plainte chemine en ſon verger, &

là y cueille quelque chose pour luy apporter soulagement, aussi tost luy appreste vn bandeau composé d'vn amassis d herbes, lesquelles il cognoist par vsage & experience estre propices & salutaires à son mal, n'a point de science, ny moins d'espreuue pour composer des breuuages veneneux, ne recognoist la qualité de la noire Cicue pour vne poison, suiuy d'vne honte naturelle à horreur & conscience de violer & d'enfraindre le lien de mariage par aucune cautele ou artifice illicite & practiqué cõtre l'vsance des bonnes mœurs, lors que Phœdre commance à se bien porter, elle se prend à tremer & demesler les plotons, que la main artiste d'Iphterus à dextrement ourdis & tissus : Phitias cependant l'Aoust où la cueillette des grains gaye & deliberee se haste d'aller trouuer Europus son mary, apposant sur sa teste le bassin garny de viandes & boüillons, & ayant les mains fournies de ce quj est necessaire pour leur refection, appreste le manger & le boire à Europus & a ceux de sa bande à labry d'vn arbre se faisant vne place nette : si le bucheron Pithios sortant de son hameau aille en la forest, & y dresse quélque ouurage, ou soit qu'il abbatte, ou fende du bois, aussi tost sa chere moirié le suit pour ramasser les buchettes & en ayant quantité en faict vn gros tas & le charge sur sõ dos, que le berger Ilotas enflambe d'amour le cœur d'Achys, que la belle & safrette Tilyla aye pleine iouyssance de ses affections : moy Tilene demeuree vefue & contente de ma condition de viure, le plus souuent pour lasser mes soucis & chagrins, ie marie

mes chants au loisir d'vne quenoille, & parfois i'entrelasse vn ozier l'vn dedans l'autre prenant l'esbat, ie me vais pourmener tout le long des saulsayes, & de iour a autre i'employe le temps a coudre du linge au courant des gais ruisseaux: alors que l'on apperçoit le moys de Nouembre mesnager ses fruicts Lilus & Philotas se portans au couppeau des montagnes troublent l'eau des roches pierreuses, & mettent leurs bras iusques au coulde dans les retraictes des poissons, pour pescher les truictes sulmonees, & pour les saller en des pots de grez pour la nourriture de leur Hyuer, & lors que le vent de la bize enfante ses glaçons ils courent soudain sonder les nids des oyseaux au clair de la Lune, ou auec des brandons de paille allumee en leur main vont battans les buissons pour abbattre les oyseaux à coup de branches d'arbres, & deslors que le Printemps par les souspiraux de la terre nous desploye sa belle tapisserie, & alors que l'annee prend son commancement du moys de Mars ils commancent deslors à mener pasturer leur bestail és pastis, à celle fin que le luxe des riantes prairies induise vn doux somme à leurs troupeaux. Thelos & Cephilis sur le declin de l'Esté font vn amas de fleurs, & les conseruent en des pots de grez enuinaigrez au long de l'Hyuer hyuer deuestu d'vne beauté Printanniere, & bastissent des guirlandes & trempans des boutons de roses en des phioles de verre bouchees de cire les attachent à vne corde de puits, pour en apres assortir leurs bouquets en saison peu fauorable de maintes sortes de fleurs. Alors que les fleurs

estoilles de la terre commancent à parer leurs couches d'vne agreable clarté & d'vne odeur suaue, deslors les arbrisseaux poussent leurs cottons diaprez de verdure, ce qui cause la nouuelle arriuee des passereaux, Hymeliny a la voix douce & harmonieuse se perche parmy eux au fest & à la cime des arbres pour contrefaire leur iargon & ramage. Pyrrho & Thyris parmy les raboteuses cachettes, parmy les tours & destours des roches iettans d'vne part & d'autre leurs bras & leurs veües guerroient les moyneaux, & tendent l'appas aux poissons, â l'emboucheure des garennes & clapiers auec lacs & filets aguettent les lapins pour en viuant se descharger des soucis: Que Milus cherisse Thalamis, qu'Attas se consomme d'amour à l'occasion de sa mignonne Emille, que la flâme du berger Thesus reduise en cendre par trop aymer le tendre sein de Pitilos: à ce coup bergers tenez vous sains & gaillards, rangez bout à bout des tables fournies de bons viures chargees de toutes sortes de mets, assorties & approuisionnees de vins exquis & delicieux, & de crainte de vous laisser enleuer à ses friandises & delicatesses, ces biens soient benits du nom de l'Eternel: que Tiphilis attise d'amour la chaste poictrine d'Alas, que Philos ayme reiglément sa Talanis, qu'vn réciproc amour atteigne de flammes indissolubles les cœurs d'Hylas & de Phœdre, venez souëf & doux hymen qui trainez deux cœurs en vne seule ame, ie desire de franche volonté tous bons auspices & heureuses annees à l'hymen de mon Prince. Athyles le chef des bergers vous dit Adieu, lequel vous

enseigna à reuerer ce grand Iupiter, & lequel vous emmena en ceste sacree montagne d'Heli. con, que vos flustes & musettes harmonient le nombre des Bourbons, Athylés chantant la Borbonide derechef vous redit l'adieu, mais auparauant qu'il parte, il desire que vous addressiez vos vœuz à Dieu d'vn franc courage, & d'vne entiere volonté: approchez hymen l'vnic soulas des Amans que les flageols des pastres s'oyent & retentissent aux bords des riuieres, que vostre conducteur Athylés vous range agenoüillez & reclamans les graces du Tout-puissant la teste descouuerte, & les festons en mains qu'à rameaux ondelés le Peuplier entourne les cheueux du berger Disris, car c'estoit vn arbre voüé solennément à Iupiter, en signe d'action de graces rendues par le peuple, que les vestures canoniques par saincte deuotion, & par vn sain reglement instituees & presentees au temple par la vefue Syrota au Tres-hault ornent & parent les autels, que la vierge Thalie aye la distribution des chappeaux de fleurs, que le laurier tousiours reuerdissant, arbre qui n'est point subiect aux tonnerres, ny à l'intemperie de l'air planté d'vne main sacree & vierge enceigne le bras dextre du pasteur Telphis, que le berger Mellius cõmance à chanter le motet, que Lyphus, Hylas, Tilylis montent au iubé, ou poulpitre, que Delphos porte le liure, que Lesbas chante à haute voix l'action de graces, que les aisles du chœur les vns apres les autres retentissent d'Hymnes & de loüanges addressees au Tout-puissant; là bergers offrez en sacrifice mil & infinis moutõs,

que les torches des bergers Tyr & Phœdre n'esteignent iamais, & que les luminaires elaborez & trauaillez de couldrier & d'auelanier les symbols d'vne saincte alliance esclairent à perpetuité en l'Eglise où se reclame l'aide de l'Eternel : que les Cyprez, que les Plans, que les Tilets toutes especes d'arbres fauorisans la solemnité d'vn Hymenee voisent la face du pasteur Iphon, à ceste heure l'antiquité faisant estat des encens offerts à la Deesse Persis (à laquelle les sacrifices luy estoient tost appareillez) voye mil Taureaux presentez par le berger Bistalis, que Hyppus, Athys ieunes bergerots remuent les encensoirs fumans d'odeur Arabesque & souef-flairante, car la ieunesse volontiers se laisse emporter & conduire à vn mouuement du tout celeste, & les offrandes des petits aggreent merueilleusement à Dieu, le Ciel elâce ie ne sçay quelle vigueur pleine de feu & de flammes en la tendre poictrine des ieunes gens, alors que gais & dispos ils s'ingerent d'entonner les loüanges du Seigneur: Approchez hymen desirable, que le lustre des Bourbons essoleille les deux essieux du monde, que la trouppe bien aymee de Pan ne resonne autre chose que les hauts faicts de Louys de Bourbon Roy des François : Pasteurs racontez par versets nombreux le nombre de ceste Borbonide, que Iupiter mesmement annombre, veu que la Musique affable ne s'entonne & ne tonne que par certaines mesures & nottes de denombremens, que l'archet de Phœbus ioüe auec gayeté & allaigresse, lequel par ces tons & airs melodieux & remplis de toute douceur oste

& arrache du ſein des hommes tout chagrin: venez hymen ſouhaité parmy les quatre coins de la France, que ce doux hymen rende toutes choſes aggreables à Iupiter: voicy Phœbus que les harpes, & autres inſtruments de Muſique reſonnans reſonnent par nombres les nombreux eſcrits de ma Borbonide : les mobils ſont nombrez, & meſurent leurs cadences au bal du Soleil, Tous & toutes choſes ſont balancees par meſures. la Muſique n'eſt qu'vne certaine quantité de meſures & de poſes, pour hauſſer ou baiſſer ſa voix, & pour icelle rẽdre à vne cõformité & rapport mutuel des concerts muſicaux: les Pſalmes ne ſont que vers meſurez. Les actes d'Apollon ſe reſtraignent à certain nombre, & tous les nombres ne ſont que certains poincts qui ſe compaſſent au poids du iugement par le niueau égal de le veue & de l'ouye :les eſquades ſacrees des Muſes ſe prennent en certain nombre, la face de la Diuinité ſe nombre en trois perſonnes en vnité, & Dieu conte les hommes ſur la face de la terre; que ma Borbonide ſe trouue attachee aux Cieux par les cadences nombreuſes des Bergers : Bergers chantez hardiment ma Borbonide, qu'icelle Borbonide ouure & penetre les Aſtres, Aſtree Deeſſe de iuſtice ſemble auenir a certains nombres, quand la ſuperbe maſſüe d'vn penible barreau par l'organe d'vn Senat ſacré rẽd ſes meſures iudicieuſes au poinct de l'equité. Le marchand nombre ſans nombre le nombre de ſes trauaux, & les Elements exerçans leurs functions agiſſent en certain nombre par deſreiglé reglement des qualitez, où ſe trou-

ue parmy icelles l'egalité & semblable apport des nombres ou poses, la partie s'en peut tenir, & dire plus parfaicte, & la qualité s'y trouuera d'vne plus longue & saine duree, & d'vne substance plus loüable, par quelles pointes de nombres les qualitez Elementaires peuuent soustenir, entretenir, ou des-vnir l'ame des corps humains, le nombre de ma Borbonide prend sa dãse & sa mesure du balet azuré des Estoilles, & par les démarches de cet escrit ma voix danse au son de ceste Borbonide hymenee. Le Ciel esmeut le nombre de ses orages par vn calcul nombrable, le temps mesme est compassé de nombre, le Soleil se iuge tomber à la cadence des ouurages humains : Bergers chantez ma Borbonide, ou soit que vous sortiez de vos demeures, ou soit que vous vous retiriez en icelles. ADieu Satyres cheure-pieds, adieu Faunes bicornus, iusques à ce que mon nombreux recit, aydãt Dieu vous huche, cheminez Pans legers iusques à ce que ma voix retentisse au plus profond de vos cauernes & spelonques, adieu cher soucy de mon troupeau pastoral, adieu Palés deesse des Bergers, lesquels luy addressans sacrifices baillent en offrandes foüaces & tourteaux, voicy Phœbus à la blonde & large perruque que les luths, que les violes, que les clauesins, que les epinettes & psalterions iouënt, voicy Phœbus accompagné de Laurier par le benefice duquel tout bonheur procede : que le fleuue Gange habitant des Indes Occidentalles ne louange desormais ses Bachanalles, autrement les pas eneruez des femmes yuresses, qu'en ceste celebre ville de

Paris l'œil du monde, le cœur des nations, l'abbregé des peuples les Muses rangent & ordonnent leurs hautes magnificences & grauitez: Muses troupe sacree, sœurs aymables personnieres de tout trauail proferez ma Borbonide, par laquelle Louys de Bourbon treiziesme, Roy de France & de Nauarre, honore son espouse d'vn heureux & sacré euenement.

Mon Prince, mon Roy, gouuerneur du monde François, vostre France est vn petit monde en l'estendue du monde de tout le monde, que le monde incessamment & sans aucun relasche voye le lieu de ma Patrie desirant tousiours voir la beauté d'vn Paris sans pair, où reluit vostre sacree & tres-Chrestienne Majesté, & où vn venerable & respectueux hymen accoupple vostre cœur d'vne amour saincte & non profane. Quelqu'vn se plaira à descrire les beaux exploicts d'armes d'vn preux & vaillant guerrier, quelque autre louangera le prix nompareil d'vne écarlatte inuiolable, & non changeante : Vn poussé du brin de son sçauoir escrira la beauté inestimable de l'Hyacinte fleur belle & iolie : ainsi ceux qui se laissent conduire aux guerdons mercenaires establis par les Comtes de Tholose pour le prix d'vne œuure Poëtique, priseront l'Aiglantier à certain iour de l'annee, auquel endroit s'y faict vne grande assemblee de gens doctes & de persones qui font profession du bien & de la vertu tous les premiers Lundis du mois de May. Quelqu'vn esmeu du vent d'amour se passionnera démesurément des beautez de sa Dame faisant estat de son bel esprit, & louangeant le

blanc yuoire de son visage: L'autre en sa Dame se forgera deux beaux yeux estincelaus comme deux chandelles qui foudroyent, & battent en ruine ses sens: L'vn s'amusera à priser l'arc du front de sa Dame, assorty & esmaillé de plusieurs vaines: l'autre resigurera sa Dame estre vn marbre viuant & vne neige animee. Quelque entendement releué prisera la blancheur d'vne tendre & delicate main, de laquelle les Cupidons voltigeans ioustent, & à laquelle ils y adioustent leurs traits, & attraits. L'vn fera grand conte des Aigles Romaines estēdars de leur empire decheu, l'autre prisera les faisseaux & massues des Magistrats, qui se portoient deuant eux pour marque d'honneur. L'vn discourera des chars triomphaux, & de leurs triomphes faicts tant à pied qu'à cheual selon le merite de l'action guerriere. Quelqu'vn se pénera de coucher par escrit les singularitez de Babylone rasee, les Pyramides & Colosses d'Egypte, esleuez iusques aux nuës les sept merueilles du monde, ou bien racontera les soyes Ottomanes, les cabinets precieux & les riches broderies de la ville de Ninos destruicte, ou bien les tapis fameux de la ville de Bruxelles sise au pays bas subiect à l'Archiduc. Quelque autre marqué d'auarice recitera les puissances & thresors de Crœsus l'infortuné, prisera l'innumerable reuenu de Crassus, pouuant de son reuenu annuel entretenir par chacun an vne armee de dix mil hommes. Vn autre suiuant l'instinct de sa nature ramenteuera les exquis & diuers habillemens, où les festins sumptueux du liberal Luculle, ancien bourgeois de Rome,

Quelqu'vn mettra peine de ſe repreſenter les viues images du peintre Appellés les yeux rians, les faces viuantes d'vne bouche animee de reſpirs auſquels la ſeule parole defaille, & l'vnic chef plein de vie de ſa Venus entrepriſe, au paracheuement de laquelle cinquante peintres les plus excellens de ſon temps appellez, n'ont eſté ſi hardis d'appoſer le pinceau, craignans n'approcher à la moindre ligne de ſes traits diuins pleins de veuë, remplis de vie, comblez de merueilles, & remplis d'eſtonnemens. L'vn s'ingerera de rechercher les antiquailles d'vn ſuperbe & magnifique palais (le ſeiour d'Aſtree, & le refuge ſacré des loix & bonnes mœurs:) ou bien l'admirable ſtructure d'vne tour antique & Royalement baſtie. Quelque autre donnera prix & valeur aux pierreries (que la vanité du monde a permis d'appeller precieuſes,) les ſurnommant les Aſtres des eaux ſalees, & dira les fleurs reluire comme Eſtoilles, eſtans les gayes tapiſſeries de la terre. Mais quant à moy ie chanteray les loüanges hymenees de mon Roy, mon Prince naturel, mon Prince auant tout Prince, d'autant que nous ſommes tenus & aſtraints de cherir nos Roys, nous ſoubſmettans à leurs ſages aduis par le deub de nos charges.

Louys de Bourbon, noſtre bon ſeigneur & maiſtre, par loix bien policees, par Edicts meurement deliberez, par ſages & bonnes Ordonnances affermit ſon Sceptre, & par la ſincerité de ſes mœurs dechaſſe tout ſcelerat. Qu'à preſent Nicoſtrate prophetiſſe, & mere du Poëte Euander (laquelle on tient auoir abordé l'Italie

auant la venuë des Sybilles presageans l'arriuee du Messie,) annonce par ses vers la prosperité de mon Roy, benisse par ses predictions la couche nuptiale de mon Prince, que la France cherie du Ciel solemnise ce mariage, veu que les diuerses classes d'iceluy nous en rendent des signes fauorables. Quoy, mon Prince, le premier Prince de louange singuliere entre tous les Princes du monde, l'honneur & la gloire des François, la vertu duquel s'entend en toutes contrees, & auquel ses subiects portent vn respect plein de reuerence, vit affable aux siens, est redoutable aux meschans, gracieux & debonnaire enuers les bons. Neree descrit par le Poëte Homere Grec de nation, à la veuë belle & aggreable, à la blonde cheuelure, aux leures rosines, & selon le desir des Dieux immortels diuinemẽt parfaict, & bien accomply, & sans qu'il puisse prendre fin d'homme bien-heureux. Mon Roy, par le benin aspect ou regard des Cieux se voit plus affermy en graces & perfections: *Car les Roys par l'Astre de leurs iours, par la sage conduite de leurs œuures attirent à eux les Astres celestes, & sur iceux ont pleine domination & seigneurie*: Mon Prince a l'esprit entierement celeste, l'entendement plus net & plus clair que tous Astres, les beaux Astres de ses actions esclatent à toutes heures rẽplis de l'Astre, & du mouuement de Iupiter, les Estoilles de ses proiets esclairent, & font iour aux bien-faicts de ses vassaux & hommagers: *Toute vertu doit rapporter ses actions naturelles au bien de son Prince*. Approchez hymen Hymenee, veu qu'vn chacun és siecles passez celebroit la naissance de son Roy: *Il me se-*

ra donc permis de solemniser le mariage de mon Prince: puis que sa personne est vne chose sacree : d'autre part l'armoirie des Frãçois est vn signal de la bien-vueillance diuine, laquelle Dieu exerce priuatiuement auant tous autres peuples à l'endroit de la France : Armoiries, Lys recueillis d'vne main vierge : que sainct Remy Archeuesque de Rheims en Champagne receut celebrant le sainct sacrifice de la Messe, alors qu'vn Ambassadeur du Ciel luy apporta la saincte Ampoulle ou phiole au temps de Clouis premier Roy sacré des François, en ce lieu susdit, laquelle phiole se treuue pleine d'huile sacree, lors qu'il faut legitimemẽt sacrer nos Roys, aussi tost apres ledit sacre des Roys se voit vuide & sans aucune goutte de liqueur apparente. De longue main la Sainteté a de coustume de baptiser nos Roys du nom de tres-Chrestien, quãt sa Saincteté enuoye quelque missiue à sa Majesté. Pourquoy ne diroy-ie vne Borbonide l'arcboutant des Cieux, l'appuy des François la gloire d'vne fin belliqueuse, *L'honneur de la France, qui semble estre vne Deité pour faire plaisir & ayder les estrangers* : Quelle plus grande faueur sçauroit-on esperer d'vn conquesteur qu'en vainquant ceder aux vaincus? la vertu de l'homme vertueux ne sçauroit grauir ny grimper en lieu plus eminent. Meonides aueugle le Prince des Poëtes Gregeois mis à la mammelle à Smyrne, esleué à Colophon villes, citez, & vniuersitez fameuses de l'antique Grece, en l'arriuee duquel en ce monde sept villes Grecques se debattans entr'elles s'attribuent diuersement l'honneur de sa natiuité, en son Ilia-

de a refiguré & peint vn Achil chef des escadrõs Grecs, adroit aux armes, valeureux en sa personne, peu heureux en ses combats, armé de sept peaux de moutons mises & cousues les vnes sur les autres, car c'estoit l'ancienne armeure des guerroyans, & les Antiques ne combattoient auec telles armes, ny bastons à feu, ny auec telle addresse d'vn brusque & furieux mouuement, que l'on faict maintenant, & les batailles ne se rangeoient de la sorte qu'elles s'ordonnent : ny les Allemans gens les plus industrieux & laborieux au faict de l'acier, qu'aucunes nations du monde, & iceux Allemans n'auoient encor reduit en practique l'ouurage des canons & pieces de batterie : ces anciens n'vsoient que de certains instrumens & machines de guerre, qu'ils appelloient Beliers selon leurs formes, instrumẽs & engins composez de bois, lesquels par artifices d'hommes remuez de force & violence abbatoient des grands pans de murs és villes assiegees, & y faisoient bresche & ouuerture suffisante pour y entrer cent hommes de front. L'antiquité voye si vn Cesar aussi sçauant aux lettres, que vaillant aux armes, autant docte, qu'autant qu'il estoit plus braue que l'espee qu'il portoit au costé, heureux en ses rencontres, lequel premier a fondé l'Empire Romain : ou si vn grand Alexandre, la terreur de l'vniuers, auquel vnic Monarque des Grecs, & des Macedoniens, la conqueste de tout le monde n'assouuit son grãd & haut courage, parce qu'icelle Antiquité doutoit, & ne sçauoit auquel de ces grands Capitaines & hardis soldats elle deuoit contribuer le

prix

prix de la vaillance & generofité : le Cefar Romain par fa benignité & clemence en domptant les armes a gardé les hommes ; l'infatiable conquerant de l'vniuers n'a eu qu'affaire à des Indiens hommes nuds, groffiers & fauuages. Ie feray icy vn narré entier de ma Borbonide extraicte de la fouche d'vn fainct Louys, le patron fidel des Roys, & iadis Roy des fidelles Frãçois, l'Alexandre d'vne mefme tire le Cefar François l'vnic Henry le Grand par fympatie & accord d'vn cœur vrayement Royal, digne d'vn Henry le Grand, tres-digne d'vn Bourbon, & par la conference & vn mutuel parangon de fes actes Martiaux l'vnic Henry a ie ne fçay quoy de plus grand, de plus augufte, & de nompareil, de ce que le Grec & le Romain ont enfemblément poffedé, quand il a fceu par vne accouftumee franchife d'humeur gaigner le cœur des François. Noftre Henry le Grand de recente & recommandable memoire, quatriefme du nom, le pere de noftre Roy, & fut furnommé le Grãd, de ce que fon Royaume n'a eu befoing de la louange d'vne guerre. Marcel grand Capitaine Romain, a efté appellé l'Efpee des Romains, le Marcel de la France Henry quatriefme par fa prudence accoifa les efmotions funeftes & luctueufes. Trajan eftoit debonnaire à fes citoyẽs, l'hofpital de fainct Louys placé hors la porte du Temple, la retraicte & couuert des pauures neceffiteux auquel ont efté employez tant de milliers, foit en fondation de reuenu annuel, foit en la ftructure de l'edifice prouue occulairemẽt la probité naturelle, laquelle il exerçoit ordinaire

enuers les indigens. Henry le Grand n'est point vn tempestueux Hannibal Prince des Carthaginois voisins d'Affrique, mais vn sage Hannibal de la France destournant les effors turbulens d'vne guerre pernicieuse & damnable, lors que ma Borbonide amasse les hauts faicts d'armes des grands chefs d'armee Henry quatriesme luy ouure son bouclier qui renuersa la pointe des plus remuans. Le grand Fabius Romain nommé le dilayeur, lequel a esté le bouclier des anciens Romains, & lequel en dilayant par sa patience & sagesse rompit les forces effrenees de la ieunesse boüillante de l'ardeur d'vn combat incertain, & tailla en pieces à diuerses fois les escadrons armez des Carthaginiens peuples perfides sans honte & sans foy: En fin par stratagemes & ruses de guerre remit & r'asseura la Republique Romaine en son pristin estat. Nostre Henry le Grand, la rondache & le poignard des François, petit à petit, pied à pied gaigna son Royaume: parmy les gresles & les nuees des harquebusades se fit iour, à la pointe valeureuse de son coutelas deffit & terrassa ses contredisans: en fin se rendit maistre de leur cœur, non pas tant par la force des armes que par la voye de la douceur, vsant de largesse enuers vn chacun, & de la bonté d'vn Prince enuers les siens, par delais & attermoyemens reintegra la France toute escheuelee, toute abbatuë d'ennuis, & dolentement trempee en deux ruisseaux de pleurs la r'appella és premiers erremens & periodes de son antique candeur. Les peuples au delà de la Seine, dits citadins de la ville d'Authun en Bour-

goigne, ont autrefois veu les estendars du pitoyable Camille Capitaine Romain, voulant eslargir & estendre les frontieres de leur Empire: La France se peut vanter & glorifier auoir veu, & eu vn Henry le Grand, duquel l'vniuers n'est assez ample & spatieux pour pouuoir desployer, & quant & quant embrasser la dignité & amplitude de ses proüesses Martialles, & n'est pas possible à la France és longs stages de ses futures annees esleuer vn Capitaine pareil à la haute entreprise & genereuse resolution de ses actes: parce que le cours des saisons y estant disposé, & la nature de son gentil courage se ioignant à icelles, ont faict en vn Grand & seul Henry, la valeur s'y rencontrant vne epitome de merueilles, & aussi quant & quant la vertu, & la fortune d'vn grand Roy, d'vn grand Capitaine, & d'vn grand Henry, luy ont causé cet aduantage d'vn valeureux & hardy soldat: Bref le Ciel l'auoit designé pour estre le premier Monarque de l'vniuers, pour estre le pere & le restaurateur de la France. Agamemnon conducteur des bataillons Grecs, non moins redouté par les armes, que bien muny de bons aduis & conseils aux coups de mains, par la suggestion & industrie de Vulcan forgeron de l'enfer fit grauer sur son escu vne Meduse affreuse & espouuentable à voir pour signe d'vne marque Royalle, duquel l'antiquité disoit en ceste maniere, *Que s'il s'en fust trouué trois semblables à vn Agamemnon, Troye la grãde eust tost flechy soubs les enseignes & drappeaux Gregeois*. Nostre Henry le Grand né aux armes du repos, cherchant par la voye des armes vne tran-

quillité publique auoit emprainț en son Sceptre, non point la teste hideuse d'vne vieille ayãt les crins enlassez de Couleuures & d'Aspics, laquelle à la seule force & vertu de son regard trãsformoit les corps des hommes en des cailloux insensibles, & pour bandelette de ses tresses portoit des Serpenteaux qui muoyent les personnes en vne autre forme de soy-mesme : Car qui est celuy d'entre les hommes tant vertueux, quasi changeant de condition de viure parmy les feux & les flammes des seditions ne se iugera estranger chez soy en soy-mesme. Nostre Henry l'Agamemnon François auoit faict buriner & peindre sur son plastrõ la figure d'vne Minerue, la sauuegarde du sçauoir, & la bande de vertus tenant la fleur d'vne Oliue en sa main : elle se pourmenant seulette dans vn preau, qui auoit effet particulier de produire l'herbe appellee par les Grecs Moly, image de la prudence trouuee par le voyager Vlysses au champ de la sagesse. Cet Agamemnon François ayant l'ame toute disposee à la vertu, encline du tout au bien foula aux pieds & ecrasa les dragons ruans feux & flãmes reptils veneneux, tels que sont les émeutes populaires flambeaux de diuision & de partialité pour equipper & enharnacher les soldats de la paix des armes muettes d'vn liure eloquent & profitable, & pour contregarder en paix des grands Capitaines qui guerroient le vice pour suiure la vertu, en cherchant leur repos aussi bien que celuy de leur posterité. Marius qui a esté sept fois Consul & Escheuin de Rome, duquel encor à present les arcs triõphans se voyent

peints & esleuez en bosse en vne maison antique sise sur la principauté d'Orange à vn iect d'arbaleste loing d'icelle ville, chassa & mit à vau de route les Suisses & Grisons ennemis des Romains. Nostre Henry le Grand sainement Royal de cœur, conserua ses aduersaires en espargnant la vie de ses suiects. Que le Poëte de la Grece loüange Hector fourrageant & mettant à sac la substance & richesse des Grecs, qu'Achil chef de l'ost Gregeois herisse les campagnes de fusts & de lances, qu'il espaississe les forests de poinctes aiguës, qu'il face les rases campagnes des monts de gend'armerie, & que les monts luy soient des campagnes de corps morts, & les cãpagnes des montagnes de charongnes, que l'escusson d'Achil se voye teint & atteint que de coups & de carnages : Achil soit veu immortel de toutes parts horsmis soubs la solle des pieds, que le pieux Capitaine Ænee campe icy ses enseignes & estendars leuant son pere sur ses eschines, & le sousleuant hors de l'embrasement & de l'incendie de Troye la grande: Nostre Hẽry le Grand marqué d'vn bon naturel fuyant les meurtres & les saccagemens saune les hostels des seigneurs, & garentit les maisons illustres de degast, pour tenir leurs corps & leur vie en sa protection & bien-seance. Le bruit & cliquetis des cuirasses & armeures font place à sa debonnaireté se iettans à ses genoux sans s'offenser, se pardonnent à eux-mesmes, *afin que le guerroyeur d'vne paix pardonne aux armes vaillantes*. Vn Mars apporte le Laurier de la paix, pour arracher & coupper le Laurier de la guerre: le Laurier en

tēps de paix reçoit ſa plus belle lumiere & ſplendeur. Bellone Deeſſe des deſordres & calamitez publiques l'obſcurcit de ces noires fumees, ainſi que fiente d'Hyrondelle tres-dangereuſe aux yeux de l'eſtat, le Laurier par traittez diuers accoupplant & attelant les ames à la paix, reueſt & eſtoffe les ſaiſons d'honneur & prerogatiue. Meonides aueugle lequel Virgile a ſuiuy à la trace de ſes feintes & poinctes Poëtiques, propoſe aux citadins du monde Vlyſſe pour le miroir de ſageſſe, comme ayant veu plusieurs contrees, plusieurs pays, plusieurs peuples, & ayant euité maints perils, auoir peu bien & ſagement aduerty ſes compagnons à fuyr noiſes & debats: de meſme que de loing vn expert pilote recognoiſſant les eſcueils & bancs de la mer, preuoit de ſiniſtres euenemens, deſquels ſa prudence le deſtourne. Noſtre Grand Henry, l'Vlyſſe de la Frāce, ſage protecteur de ſes villes, ſoigneux gardien de ſon Royaume, a prudemment regy & gouuerné ſon peuple François: Pourquoy n'entonneroy-ie vne Borbonide à ſolemniſer par tout le rond de la terre habitable, pourquoy eſt-ce que les Muſes ſe tairoient, elles qui honorent infiniement les bien-faicts, & qui les portent en offrāde à Iupin ſur le mont de Parnaſſe: le Poëte que Mantouë engēdra nay de parens originaires de la Calabre & de Sicile prouinces d'Italie, le Poete heureux de l'Empereur Auguſte, auquel ſon Mœcenas entreteneur de ſa ieuneſſe és eſtudes, caualier Romain de la race des Hetruriens, dits Florentins eſlargit & donna mil preſens honorables, le plus graue des Poetes Latins par les

fluides & doux-coulans tuyaux de sa voix a refiguré son Capitaine Ænee graue en son parler, Royal en ses gestes & deportemens soubs le voile de ses fictions en quelle forme il a desiré il le represente tel : ie ne desire y apporter rien du mien, ny moins d'artifice, ou d'inuention assez familiere aux Poëtes, chacun sçait, chacun a veu quel estoit nostre Grand Henry. La France peut dire, *I'ay seule seulement porté & veu vn homme, & ne sçay quand, ie verray vn Roy à ce Roy semblable* : Ce dire demeurera à perpetuité enclos en ma memoire, tandis que Dieu me fera ceste grace de respirer en ce monde. Mon Roy, si vous auez eu pour pere vn Henry le Grand, Prince redouté & genereux, vous n'auez pas moins pour mere vne incomparable Princesse, sage & vertueuse, puis que vous estes fils d'vn grand Roy, & que vous regnez en bon Roy, puis que vous estes mõ Cesar. Pourquoy ne chanterois-ie vne Borbonide soubs la sauuegarde de vostre tres-Chrestienne Majesté. Louys treiziesme Roy des François, mon seul & souuerain Prince, fils de nostre Grãd Hẽry la gloire de lvniuers, Pourquoy ne dirois-ie vne Borbonide, d'autant qu'il gist au deuoir d'vn citoyen & subiect de fester les espousailles de leurs Roys personnes sacrees, maintenant qu'vn chacun chante & prise la grandeur des Bourbons, que les Muses affermissent le Sceptre de mon Roy, que le docte Apollon l'acoude & soustienne. Que la Muse Clio recite par ses Poesies les heroiques vertus, & qu'elle raconte les beaux exploicts de guerre de Henry le Grand vostre feu pere (que Dieu absolue) l'œuure ad-

mirable d'vn Mars, autant & plus qu'il a esté admiré d'iceluy, Dieu des armees: que nos aages parangonnent nostre Henry le Grand au Phœnix bourgeois d'Assyrie, peuples tirans vers le Midy, *luy qui a esté le Phœnix des vainqueurs, l'Aigle des combattans, & le Lyon des courageux*, lequel volant comme vn Mars guerrier, ains plustost comme vn Cesar seroit venu, & en regardant d'vn clin d'œil auroit tout veu pour vaincre, auroit tout combattu pour pardonner à tous: la nature ennoblit & emmeuble le Phœnix d'vne industrie merueilleuse, qu'au debat & tremoussement de ses aisles, apres auoir appareillé vn foüyer qu'elle face tirer & venir du feu par le remuement d'icelles le Soleil donnant dessus des buchettes qu'elle a artistement agencees, à celle fin que l'artiste nature conserue cet oyseau vnique en son espece, parce qu'en se bruslant & se consommāt de ses cendres naist sa ressemblance. Nostre Henry le Grand, le Phœnix des Roys guerriers, deliure son Royaume des embrasemens & seditions ciuiles & intestines: ainsi en esteignant & assoupissant le feu des esmotions populaires la France fleurisse, & que par flammes esteintes & amorties il soit vne lumiere esclairante aux François dans les Cieux, nous ayāt laissé ses enfans les Astres de la France & les Estoilles du monde. La Muse Thalie qui enseigne le moyen de façonner les cornets à bouquins, les trompettes & clairons & autres resonnances musicalles, face tāt que par ses airs harmonieux les ancres demeurent en repos aux haures & abords des villes maritimes, qu'à ceste heure les

Tritons cruels tyrans de la mer quittent leur felonnie : mon Roy né le Dauphin des François empouppez le voile de mon discours d'vn zephir fauorable, que les tourmentes cessent, que les vents vaguẽt à gré sur le dos de Neptun maistre & seigneur de la maree, que Thetys sa compagne Deesse de la saline n'arme ses eaux grommelardes, embarqué dans la frette de vos loüãges, & guidé d'vn vent gracieux ie puisse raconter gayement a nos nepueux les trophees de vostre hymen Royal. Le Poëte lylirique Arion singlant en pleine mer a la recherche de sa patrie desormais n'aye aucune crainte de s'aheurter à quelque naufrage supporté d'vn Dauphin épris de la melodie de sa harpe vienne en toute seureré à bord. Nostre Roy le Dauphin de la France lequel chasse tous orages & encombres, & nous promet le temps beau & serain nous garantissant de la peur de mil dangers nous meine en l'abry d'vn repos desirable. Voila des faicts qui sont à reciter parmy le monde, que ceste Muse Thalie à cest esgard pince mignardement les cordes de son luth. Muse Calliope à l'aide de vos verues rapportez les nombreux escrits des Poëtes Laurés, & vous bande Calliopienne enceinte de Laurier presentez les fleurs de vos Poësies à nostre Roy Louys treziesme, oubliez tout soucy, dictes les beaux exploicts de guerre de Henry le Grand son pere, c'est ce Dauphin qui repousse les broüillas de l'esprit, aux fins de prester fidelle escorte aux entendemens diuins, il fera par son pouuoir que vous grimpiez entierement au fest de la montagne de Parnasse, où Phœbus cheris

le fil doré de vos psalterions. Quoy Muse? pour quoy tenez vous la bouche close, ne desirez-vous pas au moyen de vos tuyaux voltiger en l'air? c'est vn Prince si sage & vertueux? rendez luy le deuoir que vous luy deuez: vous Muse qui par neuf fois auez abbreuué l'estomach d'Hesiode Grec de nation d'vn suc sacré au mōt d'Ascree, lequel Grec tout soudain a son reueil de gardeur de brebis se trouua Poëte : il est loisible de discourir des actes de son Princee sur le sueil sacre d'vn celebre Hymenee, ny mieux à propos ses heroiques vertus se peuuent redire & épandre, que nous nous rangions en nos charges chantans la loüable entreprise de son mariage, ce seroit vne espece de sacrilege de se taire en vne action si saincte, d'autant que par l'organe du Sainct Esprit, *l'esprit des Roys est vn esprit Prophetique, rēply de mysteres & comblé de dicts merueilleux: & les Roys de France pour vne plus ample marque de leur grandeur iouyssent du benefice du sacre.* Dieu, disposa les ames à l'ordre de mariage, quād il ordonna & establit luy-mesme la loy maritalle en l'assemblage des deux premiers nais (l'œuure esmerueillable de ses doigts) ce fut l'endroit où Iesvs Christ, le Roy des Roys, & l'vnic Sauueur des ames se delibera d'y reüssir & faire leuer son premier miracle, alors qu'aux nopces de l'Archyticlin il conuertit l'eau en vin. Dieu le Fils par l'operation & amour reciproque du Sainct Esprit espousa & choisit la Vierge bien-heureuse au secret de l'Incarnation pour estre faict Homme sans attouchement : de sorte qu'en ce diuin mystere, (mystere tant caché dans

l'Eternité des siecles,) le Verbe Diuin, autrement la parole eternelle du Pere fut faicte homme à la seule force de l'ambassade Angelique au ventre bien-heureux de la Vierge sacree : & chez les Poëtes fut ce sublime Promethee, lequel enleua le feu sacré des Cieux pour donner l'estre & le bien-estre à l'homme. Muse Terpsicore maniez vos espinettes, Amphion Prince & fondateur de la ville de Thebes à cent portes venant à toucher son luth auec la pince de ses mains delicattes & crenelees appriuoisoit les Lyons, adoucissoit la colere enflambee des Tygres animaux feroces & carnaciers : & vous Orphee Prestre de Phœbus qui auez gouuerné le Royaume de Thrace, a present Moscouie faictes qu'au son de vostre douce Musique la course violente des fleuues & torrents s'arreste tout court. Vous Muse mignarde Polymnia qui nombrez les cadences des chansonnettes, que les nottes & les chants eschauffent : & laquelle par le clairon de la voix flatte & mignarde les tendres entendemens, qui penetre l'air par sa melodie, qui suade & conseille és lieux sacrez de chanter les motets, l'inuentrice du consert musical chantez le mariage de mon Prince, *afin que par vn air fauorable de Cieux les races & les lignees des Bourbons multiplient comme nouuelles oliues aux riues des tertres bossus, & que la gloire en demeure à Dieu, & le contentement à ses subiects.* Muse Vranie qui sonde la loõueur & la largeur des mobils, qui preside aux Astres, qui recognoist les diuers sieges des Estoilles, bien que le Ciel retrogradant & rebrossant sa carriere en arriere tient tousiours son rang sans chan-

ger, qui aduise les diuers aspects & regards des Planettes, à laquelle les ans, les iours, & les nuits obeissent, celle qui instruict les hômes du mouuement des Astres, & qui monstre combien la Lune à de degrez & les rabaisse au dessus de ces horisons ou finiteurs de nos veües selon l'assiette des pays, en cherchant le Soleil en l'espace de vingt-sept iournees & demy pour mois lunaire, en sorte que l'an lunaire constitue trois cens quarante iours. Muse Vranie, laquelle d'vn propre mouuement conduit les Estoilles d'Occident en Orient, & laquelle par sauts, par bons, par trepeignemens les met en dance, à prendre de Septentrion vers le Midy, & ainsi dansans en rond leur faict continuer & paracheuer leurs courses aux vnes plus, aux autres moins, és aucunes perpetuellement par vn certain ordre, & ce suiuant leurs instincts naturels, vous Vranie annoncez nostre Roy Louys treziesme à present regnant, par la grace de Dieu, estre yssu de S. Louys iadis Roy de France bien heuré au Royaume des Cieux; A ce subiet la souche des Bourbons possede ie ne sçay quelle bonté diuine, à ceste occasion leur cœur est sans fiel conceu au pourpris azuré du Ciel par droict d'heredité. Muse Melpomene qui portez l'enthousiasme, & qui tenez le rauissement des cœurs humains en vostre puissance au moyen de vostre voix musicalle, voix qui resonne par le nombre des neuf sœurs, laquelle en chantant rend vn son tremblottant, qui presente les sacrifices à Iupiter, qui par des respirs souef-fleurans embaume les Eglises sainctes, qui tremblotante de la voix trem-

ble vne tremeur de voix pãthoise qui attire tous les sens de l'homme à soy, laquelle d'vne gorge roulante fait rouler des roulemens d'airs Angelics, laquelle à longues tirades d'haleine faict des trainees mignardes d'vne voix gratieuse à ce iour rendez graces à Dieu, de ce que l'hymenee de Louys treziesme Roy de France se celebre & solemnise, *Chantez ioyeusement vn Hymenee en son nom par trois fois, disant que nostre Roy Louys treziesme puisse estre plus heureux & plus doux que le Cesar des antiques Italiens*: veu que c'est le Ciel qui donne & qui maintient le Sceptre des Roys. Muse Euterpé qui remplist d'air musical les fifres & chalumeaux qui se delecte à l'harmonie des orgues, à laquelle la pudeur & la virginité plaisent peinte és maisons sur l'yuoire parsemé de vignettes dorees, cuirasse d'vn marroquin de Leuant, & pour laquelle le camp de chasteté marche au sein des Dames, & la main vierge luy sert de porte d'honneur, & la voix d'vne borne de gloire, tous les premiers Lundis des mois parez les Eglises, monstrez vos mains yuoirines flechissantes la dure poictrine des plus indeuots, & que en allumant & eschauffant le cœur des hommes peu soucieux de leur sauuement, & peu soigneux de la pieté, de la reuerence, & de l'honneur que l'on doit à celuy qui nous a donné l'estre commun, & lequel par sa saincte grace nous retient en iceluy: vous Muse prosternee & mise à deux genoux en terre laschez des augustes paroles d'vn heur ineffable. Muse Erato assesseresse des couches nopcieres, maistresse des bals, compositrice de la dance, laquelle restreint les appetits

desreiglez que la lubricité esleue, vierge de simplicité laquelle cõtre-carre & épointe les aiguillons de la chair, laquelle par vn feu astrin & non terrestre enfante les humains: laquelle renouuelle les mortels par vn incõprehẽsible accez de la Diuinité, & laquelle attendrit les Sistres tintans par le tendon d'vne main vierge: laquelle sans trepeigner trepigne, & se meut d'vn mouuemẽt trepignart, gaye & bien deliberee meine les bransles és assemblees coniugales, & laquelle garde & contregarde les loix sacrees d'vn effect nuptial. Vous Muses emmeublissez de fleurs la couche Hymenee de mon Prince, épandez toutes les senteurs que le mont Hybla en Sicille foisonnant de miel produit, que les chãbres peintes d'or & d'azur à la Mosaique soustiennent les tapis de haute lisse iusques aux lambris dorez: que les aggreables odeurs de l'Arabie heureuse y soient employees, que les inuentions & artifices descouurent à present le gentil & admirable esprit des François, que la France se targue de mœurs honnorables, que Paris mon seiour natal l'œil du monde, & l'abbregé de l'vniuers regorge d'allaigresses. Que le ioyeux Genie qui accõpagne les Grands elleue vne forest de Cinabre & de baume odoriferent: qu'Hylas rauy par les Nymphes des eaux s'esgaye és fontaines sautillant ores parmy les fleuues, tantost parmy les riuieres, ores parmy les sources: l'enfançon Ganimede enleué par les Dieux au Ciel, l'Eschanson de Iupiter, biẽ-aymé d'iceluy à cause de sa beauté & bonne grace en l'honneur du mariage de mon Prince appreste le nectar & Ambrosie,

desquelles viandes & breuuages les Poëtes repaissoient anciennement la table des Dieux immortels: que les richesses de Iappon, que les minieres des Sauuages du Perou, que l'or des Indes Occidentales, que les raretez de la Chyne: faisans monstre de ce qu'ils enserrent de plus pretieux & singulier en l'estendue de leurs confins à ceste heure abordent de toutes parts ce Royaume François : Que les Muses au bruit de leurs luths & violles glorifient le sceptre de mon Prince, & vous bon pere Phœbus, lequel au fin couppeau de Pinde regissés la trouppe des neuf Sœurs, & auquel elles obeissént, redorez nostre horison de vostre veuë plaisante & vermeille, car sans vos yeux clair-voyans l'hõme ne pourroit subsister en sa nature. Gentil Hymen regardez les soulas Hymenees de la Frãce, lequel pied son degré d'vne fille de la maison d'Austriche, laquelle a la grauité sur le front, le respect sur sa bouche, sur ces yeux la douceur : A vous Espouse de mon Roy le bon-iour vous soit donné, de laquelle les Amadryades maistresses des bois, admirent sa face, & des yeux de laquelle Niobe iadis Princesse des Thebains estonnee d'vne si viue & gaye clarté s'en faict vne viue glace pour s'y mirer, & de laquelle les Nayades Duchesses des eaux hõnorent la noblesse de leurs mœurs, de laquelle Themis Reine des loix, regente des Cieux, Dame du Paradis s'esmerueille de la douce & benigne façon de son parler : Derechef sage espouse de mon Roy, le bon-iour soit donné à vostre Royalle Majesté, la gloire & l'heur de France approchant d'icelle voyez les insignes

preparatifs & accueils de vostre arriuee. *Toutes choses volontiers empruntent leur lustre du Soleil de son Prince*, d'ordinaire en telle action tout subiect s'estudie d'accomplir au moins mal qu'il luy est possible le deub de sa charge: qu'vne sourcilleuse masse de pierre de marbre de Leuant, que les Pyramides & colomnes d'vne structure incomparable prisees entre les Egyptiens paroissent maintenant, dont la pointe aiguë & le net yuoire surpassoit en hauteur excessiue la montaigne d'Atlas sise au pays des Mores vers l'Affrique, que les portaux, que les grilles, que les ponts leuis ornez & embellis de versets aux fueilles dorees representent auec vne exquise magnificence les appareils nuptiaux de Louys treziesme Roy des François : qu'il se bastisse vn pont d'or de ducat, dont les vouftes soient soustenues & cimentees de rubis, Diamans & Saphirs que les chemins treluisent d'azur; l'Espouse de mon Prince à l'obiect de son estoffure Royale toute brillante d'or ennoblit Pallas, laquelle en diuers lieux tient diuerses figures & representations: en premier la main droicte de Minerue embrasse le Lys tissu du Ciel, en la senestre semble y auoir des aisles vierges, au moyen desquelles Apollon voltige, & se rend communicable aux hommes, vne de ses aisles à la couleur pareille à l'azur du Ciel, & l'autre aisle est à couleur d'Amaranthe couleur qui tire sur le violet. Là en ces endrois Phœbus à poincte rebouchee de diamans enchaisne les Parques filandieres du cours mortel des hommes à ce qu'elles ne puissent plus trancher le filet de la vie humaine à leur poste &

volonté.

volonté. Là les cabinets artificiels s'enrichiſſent de capſons, de reſnes au frein doré: Là ſe deſcouure la ſuperbe des armeures grauees d'or ducat, là les enſeignes & eſtendars auec leurs deuiſes ſe monſtrent, là en mil & mil ſortes les trophees des armes font leur montre : Tout ce que iadis l'Al'exandrie en Egypte, les pourpres & cochenilles d'Aſie ont eu de prix & de valeur ineſtimable s'eſtoffent en ces endroicts, la delicateſſe des voix s'y entend, là s'y faict trois chœurs de Muſique retentiſſans au deſſus de la voute des portaux enrichis de gentilleſſes & braueries, & là pres vn Echo reſonnant ioint & accouple la reſonnance des voix de pareille grace : là les amiables accords des voix diſpariees s'eſgallent d'vn mutuel embraſſement, là s'oyt le cõcert des trõpettes, là s'y entend le ton des fanphares qui effarent les tritons dans les eaux, là les charmes des airs muſicaux douces armes d'Hymenee liurent mil amoureuſes alarmes, & ſur les contreportes des villes l'effigie de Ianus tient la clef de ſon temple tout ouuert à gons laſchez & demis figurant le repos public : là vn Mars deſarmé paroiſt aupres de ſa belle Venus : là les trois graces ſe voyent auec leurs treſſes blondoyantes çà delà à couleur d'or nonchalamment eſparſes, & là le vieillard Caron pontanier de l'enfer deſpoüille ſon paltot pour veſtir le harnois du mignard Cupidon, & là change ſes rames en des trames pleines d'amour, ſes gaſches en des graces amoureuſes & ſes traits en des attraits amoureux, qui a raſé ſa longue barbe pour ſe voir cottonner le menton d'vn duuet à couleur de cha-

ſtaignes, & là où ne ſe voyoit que des corps morts en la barque paſſagere, l'on n'y voit à preſent qu'vn eſté d'Hyrondelles qui cauſent vn Printemps de nouueautez & gaillardiſes : là que les niches peintes de nos Roys ramentoiuent l'antique famille des illuſtres maiſons : là que les graueures eſleuees en boſſe & tailleesde Iaſpe, là que les palais ſuſpendus en l'air, que les eſcaliers hors d'œuure eſmaillez à la Moſaïque d'vn front ſourcilleux ioignent & ſerrent les poutres damaſquinees & luiſantes de pierreries, & là ne ſe liſe qu'vne entiere ſuite de la diuerſe lignee de nos Roys, leſquels produiſent autant d'Eſtoilles, autant & plus que leurs pourtraicts tirez au vif eſlancent autant de clartez que noſtre Henry le Grād. Sire, voſtre feu pere eſtoit la vraye Idee de la gloire ſolide & honnorable, laquelle engēdre autant de lumiere que Marie de Medicis, voſtre tres-honnoree Mere, & de n'agueres Regente en France eſt illuſtre en ſes Anceſtres, autant que la face de noſtre Henry le Grand, eſtoit le rayon de la douceur & clemence d'autant ſes bras genereux enfantoient les palmes des victoires, & autant que ſa main triomphante eſleuoit les oliues de la paix, autant que la Reine voſtre Mere venerable en ſes geſtes & comportemens: d'autant ils treluiſoient dignes d'vne benignité de Princeſſe, & d'autant plus digne de commander à vn Empire. Sire, l'on voyoit & l'on a veu de quelle auguſte Majeſté la Reyne voſtre Mere, a gouuerné le peuple François, autāt plus que les rais de ſa Majeſté brilloient de vertus, autant plus que les illuſtres Ducs Florentins

grands ſeigneurs de la Thoſcane és Italles, ont eſté reuerez, aymez, & cheris de leurs ſubiects auec tout reſpect digne de leur grandeur : ſoubs ces portaux l'effroyable Meduſe n'y ſoit refiguree, laquelle transformoit le regard des hommes en ſerpenteaux, & laquelle auoit pour perruque & ornement de teſte vn tortis de Couleuures, à laquelle le caualier Perſeus Prince Grec & fils de Danaé trencha la teſte, mais bien que ceſte Gorgone y ſoit repreſentee a yéux clairs, doux & ſerains, & quelle forme les regardans en Colombes bonaces, douces & paiſibles, coulant à l'ame, au corps, aux doigts tout autre ſens qu'elle n'entonnoit iadis, qu'elle porte pour cheuelure des floccons verdoyans d'Oliues, de quelles liurees la bande des neuf Sœurs ſe reſiouyt, que les voltilans Cupidons eſtabliſſent leur ſiege ſur ſes prunelles, que ſon haleine ne reſpire & aſpire que paix, vertus & gentilleſſes la parure des ſiecles & lignees, qu'elle porte le poil de couleur cendree ſoubs vn corſage vierge. En ces diuerſes tournees que la Reyne du mont Ida en Phrigie (auquel lieu Paris arbitre des trois puiſſances adiugea la pōme d'or à icelle ſur le debat d'icelles puiſſances) appende à ceſt' entree ces vergers, ſes delices & ſes plaiſirs: elle qui eſtoit bourgeoiſe des Sycaniés peuples d'Aſie, citoyenne de la ville d'Amath en l'Iſle de Cypre à preſent tributaire aux Venitiens: elle qui emmeublit de beauté, de ſtature & d'adreſſe les corps humains le Myrte qui iette racine au bord du fleuue Nil en Egypte, arbre dedié à Venus ennobly de la couronne de triomphe entoure le chef de mon

Prince, arbre qui marquoit anciennement la vaillantise d'vn soldat de ses fueilages. Les Sirenes bourgeoises de la mer de Sicille és Italles filles d'Acheloüs & de Calliope, demy-pucelles, demy-poissons, chez les Poëtes chanterent si doucement qu'ils endormirent les compagnons du voyager Vlysse pour les engloutir & deuorer: vierges Siciliennes quittez les flots inconstans & peu seurs, plus benignement sur la face de la terre conduisez le voile de mes sens, afin que vous soyez non habitantes d'vne eau salee & vilaine, mais des Astres esclairans d'vn Ciel munde & pur, *veu que la mundicité sied aux filles plus qu'à nul autre sexe*, & afin qu'vne voix simple par la voix de trois persõnes vierges apperceuãt trois bouches en vne seule vierge guide hardiment l'entreprise saincte de mon Prince, puis que les mariages se font, & se contractent au Ciel auparauant que d'estre accõplis en terre, que ce portail d'abord refigure les cuisans trauaux d'Hercul de Lybie, qui viuoit l'an de la creation du monde deux mil sept cens ans, ayant pour ayeul vn Iupiter, & pour vne mere vertueuse Alcmene femme Grecque. Mon Prince fils de l'Alcide François, qu'Anne d'Austriche vostre chere espouse, le prix d'Iberie vous accompagne, mon Prince Roy des François, & la prime lumiere de l'Vniuers, don specieux, cher soucy que le Ciel liberalement partagea à la France, faictes alte à vos trouppes regorgeantes de triomphes, que vostre bonne ville de Paris, le Soleil de la France, & le bers de vos ieunes ans resonne, que fanfares, que chamares les diuers Mars d'Hymenee,

on entende que fifres, que tambours, que clairons & trompettes panpharisans vostre Hymen Hymenee, que les haut-bois publient de part en part que phanphares, que dans vn Paris vn grād pays & le monde des villes, mil tropheees triomphans de voz triomphes crient à haute voix vos Lauriers, qu'en cent mil façons vos triomphes appellez au son des phanfares aillent à bons & à courbetes, qu'à vostre arriuee il se fasse vne salue de mousquetades, que les coulevrines & fauconneaux, & autres pieces de campagne, & que les doubles doubles canons à la fonte & qualibre d'Allemagne ioüans & imitans le foudre de Iuppin esmeuuent l'air, que les poussieres & les tourbillons bourdonnans à coup retentissant en signe de ioye & d'allaigresse saluent les tophees triomphans de mon Prince, artilleries laschez vos esclairs, vos tonnerres, vos orages à bruits estonnans, & qu'ainsi le triomphe magnific & digne d'vn Roy de France, premier nay de nostre Grand Henry, marche en pompe Royale, *ainsi celebres trophees marchez en triomphe, qu'à vne fin couronnee toute œuure triomphe de trophees.* Hebé fille de Iunon femme du noble Hercul, Deesse qui fauorisez les nouueaux venus au monde, induisez les ioyes publiques, chassez les esmois, rebuttez les chagrins, que ce iour soit cotté d'auspices fauorables, Hebé l'Escuyere trenchante des Cieux, la premiere maistresse d'Hostel, que l'on ne parle que de festins, que de cheres, que de resiouyssances, que la table de Iuppin regorge de mets delicieux & rares, que la terre se treuue couuerte de mil senteurs odoriferantes, O Dieux, quel So-

leil agreable reluit ſur noſtre horiſon & climat, quel chant de triomphes'oyt par les carrefours, mon front deſbarre ou deſride ton ſourcil : & vous mes ſens recuits de ſcings reguindez-vous au Ciel : & vous par trois fois ſœurs, leſquelles depuis quelques annees m'auez echarſement preſté vos faueurs attrempez ma bouche d'vne liqueur pareille à celle de Neſtor, *de la bouche duquel la parole ſortoit plus fluide & doux coulante que miel :* ces fueilles ſont ſuiuies de torrents de doctrine, qu'vn riche may de bien-dire flue en ma langue : Muſes ne permettez que mon œil laſſé d'ennuis & faſcheries trouble par deux canaux de larmes la gayeté commune des villes, Muſes ne permettez que muet entre tant d'Orphées & d'Amphions ingratement ie taiſe ces actions ſignalees & memorables : ma plume s'enfle du ſubiect, ie ſens deſia ~~ma poictrine~~ eſchauffee de pluſieurs dicts. Voila le temps auquel il faut que mon eſprit deſploye ſes conceptions : à ce premier ſueil de diſcours par quelle entree, par quel fil commenceray-ie d'ourdir ceſte toille à fonds d'or. Abordez Ariſteus, qui premier inuenta l'vſage de façonner la cire, & qui premier a recogneu les ſecrets cachez dans les rayons de miel, qu'enfante la montaigne Hybla au Leuant, où le mont Hymette en Grece foiſonnant en ruſches: Vous Ariſteus ſortez à preſent de voſtre loge, briſez les armes nuiſibles aux ſaiſons, arrachez, fraçaſſez les armeures d'vn aage importun & mal nay, amenez icy les verdoyantes Oliues, les armes de la douceur, qui eſt l'hauſſe col de Iuppiter, le bouclier de Pallas, l'abry des felici-

tez humaines : Metamorphosez & eschangez le gland en espics iaunissans dãs les champs, qu'vn zephir doux & gracieux esuente ses souspirs, que la Deesse Ceres la deité des bleds paroisse à la teste herissée de tresses aurines : Que Flore l'honneur du Printemps ouure & descouure ses souspiraux vermeils par des respirs & souspirs embaumez, que les fleurs chastes peintures de la terre iettent à larges veines leur laict. Argus a cent veües approchez vous d'icy, prenez garde que Iunon ne vous surprenne, parce que vous estes le fidel gardien de l'innocence, le pasteur de l'integrité & le iuge sainct du sçauoir. Iason Roy de Thessalie s'achemina en l'isle de Colchos auec la ieunesse Grecque à l'intention de conquerir la toison d'or la remembrance de la vertu par voyes & sentes ou le voile n'auoit sceu trouuer place. Nostre Roy Louys treziesme l'Heros des vertus, apprend le sentier d'icelles à la sage noblesse. Vertueuse Princesse Estoille d'Hesperie soyez l'Hesperide de la France veillant au bien à la conseruation de cet Estat, & gardant auec vn cher soucy les vertus, les plus pretieux ornemens de l'esprit humain. Seine l'eau la plus seine de tous les fleuues qui portez basteau à vagues chenües, laquelle Seine de ses longs bras a couleur de chesne embrasse plusieurs riuieres, lesquelles se deschargeans en son sein aussi tost perdent leurs noms, fleuues qui arrousez de vos canaux ordinaires le milieu de ceste grande ville de Paris grand pays, Seine fleuue serpentant a maintes sortes de plis de couleur verte, vn peu meslée de blãc. Seine qui rampez iusques au nõ-

bril de la mer, retournant d'icelle mer esleuez tout proche de vos flancs vn colosse sur vn bastiment de pierre quarré large par le bas, & aigu par le hault, où ne treluise que Iaspe & Porphirere. Là que Mercure le Nôce des Dieux y prenne sa residence, là que les trois Carites esleuees en bosse pissent l'eau à larges veines, & qu'vn bassin de marbre blanc reçoiue cest' eau, & icelles trois graces s'entretenans par la main soustiennent vn cœur : & qu'vne seule soit capable de le posseder ayant ces mots grauez à l'entour d'elle, *Vn seul commande à ces trois*: Là que Pyrame & Thysbé natifs de Babylone, choisis pour vne coupple d'amans les plus parfaicts se baignans en ce bassin sans crime; & là y regrettans la defaillance de leurs annees amoureuses reprennent vie, d'autant que l'amour qui les auoit vnis l'vn pour l'autre les a desunis & ostez l'vn d'auec l'autre, se croyans deuorez de la gueulle d'vne Lyonne au rẽde-vou de leur entretien: Que ces amans en cet endroit remplis de vie ne respirent que baumes, aiglantiers & violiers, de leurs cœurs sourde vne fontaine, en laquelle les amans qui se baigneront, receuoient l'entier accomplissement de leurs souhaits inseparables; & que ceste eau saillant de leur emboucheure & source produise Hyacinches, Narcisses, & rosiers, & mil autres odeurs parfumans le circuit de la fontaine : qu'en ces lieux la terre peinte d'herbes à couleur de pourpre, ors à couleur d'Amathiste y face renaistre vn renouueau de gaillardise; : Là qu'vne terre fertille en nouuelles semences couure sa face d'épis crestez & vergal-

lans:

lans : là que l'eschappee des eaux roule continuellement auec vn gay gargoüilis au giron des Naiades,& que les flots de cest'eau qui vont piroüettans en façon d'vne toupie dans les tuyaux blanchissent de lys dédiez à Iupiter : là que ce terroüer animé d'vn souef-flairant & doux zephir entretienne à tousiours vne beauté & verdure printaniere : là qu'vn Dedal ou labyrinthe plus industrieusement composé que celuy de Minos Roy de Crete se reuireuoustant en plusieurs tours & destours, & se voyant esgaré en plusieurs & diuerses sentes ioue à toutes les heures du iour parmy le gaillard glougloutis des eaux. Là que Minerue tiree au naïf sortant armee du cerueau de Iupiter profere *Prudence gouuerner le tout*: Là que maints braues amas des pierres vertes & pretieuses que Denys Syracusain trouua, tout ce que le port & apport fameux du grand Caire en Egypte possede de rare, & ce que les Isles de Seriphon & Paros Isles en la mer Mediterranee voisines de la Grece, possedent encor de beau & de singulier à la decoration des villes, parent maintenant la celebrité d'vn Paris sans pair : Là que les statues de la foy & iustice posees ayans les muscles & tendons d'Albastre prononcent ces paroles, *Par foy & par iustice tout estre asseuré & affermy* : parce que la foy naist la mere de l'amitié, en ceste enceinte qu'vn Caducee pisse l'eau suspendu a la cime d'vne colomne de marbre noir, auquel le paisible Cyllenius, agent des Dieux, enté sur vne colomne de marbre blanc presente vne fleur de Lys, à raison que *le Ciel par prerogatiue speciale soustient & entretient les colomnes de*

la France. Mince & Mauue fleuues Venitiens qui tenez vos courses du bourg Bænaque sis sur les terres Venitiennes arrousans Mantoüe, ville la plus ancienne de l'Italie, & vous Numynce aux cornes azurees proche voisin de ce fleuue Lauin qui noya & enseuelit en ses ondes le pieux Æuee, où le Tybre trouua son origine, de la Thoscane chemine curieux pour conseruer Rome la saincte en ses antiques palais, & va battre de son courant Verone & Cremone villes Italiennes. Le Tar qui parcourt les roches estroictes des Genois, rapide se pourmeine par les vallons peu spatieux, & à l'estendue de sa course consolide les pas montaigneux de leur contree s'insinuant aux emboucheures du Pau visite les hostels & palasses peinturés de la ville de Parme en Italie. Thamaris fleuue Espagnol crasseux d'escume d'or, & la riuiere Herme charians marchandise, & la vitesse pretieuse du fleuue Tague qui ioint de pres Iberie : Vous tous fleuues & riuieres allans en la mer, & retournans d'icelle, solemnisez l'hymeneede mon Prince, & aussi celebrez l'Hymen de vostre Princesse, sage Espouse de mon Roy: tout ce que l'Espagne en ces estendues de territoire borné de mers, enuironne & circuit, retentisse à present au remuer de ma voix, & qu'icelle descriue les antiques medalles de leurs predecesseurs Roys, desquels la maison d'Austriche iouyt, & est en possession de temps immemorial. Parthenopé ville antique bastie par les habitans de Calchidoine au Leuant, a chery grandement ses Roys, a esté merueilleusement amatrice & studieuse du repos d'vn cha-

cum:mais moy natif de Paris, i'accompliray mon deuoir annonçant l'Hymen Hymenee de mon Prince. Dieu à tousiours suscité & gardé vne ville de Paris, pour auoir en recommandation le soing partitulier de son Roy, la France auant tous peuples asseurément a tenu les traces de la Royauté sainctes & aymables: que tous les fleuues callent leurs voiles & se rendent soupples à la vogue Hymenee de mon Prince, que les tourbes des eaux fluans & refluans par la bouche de la mer ne menacent desormais les apports mariniers d'aucun peril : Fleuues vous arrestans dans vn Paris, & vous amusans à esleuer des collines de marbre, racontez à ce petit monde de la ville de Paris, le pays des villes & citez esparses parmy l'vniuers, *que c'est vn ioyeux souuenir de se remettre deuant les yeux les actes signalez & memorables de nostre Grand Henry* : Que c'est vne ioye enuoyee du Ciel de se representer à l'œil les hautes & ineuitables esperances de la valeur de nostre Roy Louys treziesme son Dauphin, & premier nay : Eux qui ont arraché la paix du sein d'Astree, qui establit d'ordinaire sa seance au Ciel pour la replacer & l'installer en terre, qu'au milieu de ces portiches coiffees d'or & d'azur le frontispice du portail graue ces propos: *Ie porte en front les presens de Louys treziesme, ie sousleue de mes espaules deux Lyons marbrins aux encoigneures des leuees du portail, ayant la fortune & la vertu pour guide, ie soustiens l'image de Hercul, refigurant la force, la paix, les vertus, & l'antique splendeur des familles.* Que dãs ces grottes assorties d'vn bel & agreable teint de fleurs peuplees de coquilles à couleur de

Chryſolite, d'Hyacinthe, ors à couleur d'Onyce l'eau gargoüille ſans aucune intermiſſion, ny relaſche de temps la memoire de noſtre grand Henry, que ſans ceſſe d'vne eau inepuiſable ces fleuues & riuieres rampent debonnaires, qu'à touſiours de ces fontaines mil canaux & pompes de doctrine ſurgiſſent & ioüent, que continuellement les violiers y eſtabliſſent leur naiſſance, & que les herbes ſoufflairantes y iettent racines d'vn eternel Eſté, que lâ dedans ne ſe chante que le nom des Bourbons, qu'à touſiours le los d'iceux à ondelettes mignardes s'y entende, que le nombre ſans nombre des Bourbons viue & reſpire leans dedans, que ma Borbonide, par vn ſecret priuilege des Cieux s'y trouue ſacree: que les vaſes & tonneaux marbrins entretaillez de Iaſpe à pluſieurs vaines conſacrez aux Muſes puiſſent vn iour faire voir à nos Nepueux la ſtructure indicible & incomparable de cet edifice du tout ſuperbe & Royalement baſty: que ceſte enceinte magnifique ne retentiſſe autre choſe que la memoire des Bourbons, & les vertus celeſtes de noſtre Roy Louys treziefme, à preſent regnant. Soyez icy preſente Palés Deeſſe fauoriſant les paſteurs, que quand vous veillez à leurs trouppeaux ils s'amuſent à marier leurs voix au ſon des flageolets ſur le bord des fontaines, ſur le riuage des fleuues, ou à l'oree des bois: Venez Echo marquiſe des cauernes & ſpelonques, Barone des montaignes, Cõteſſe des eaux, fauorite de Iunon, qu'vn tendre air de la voix des hommes engendre pareille à celle des antres animez des vents qui cauſent ceſte reſonnance.

Bergers festez le iour sacré à Pan vostre seigneur & maistre, & premier guidon des trouppes pastoralles, d'vn tuyau deslié semondez à ceste feste les Satyres, les bouquins l'ornement des forests.

Terpsicore le pasteur ioüez de vostre musette, & en honnorez la memoire d'vn pieux entendement, qui a l'ame genereuse, Ech. heureuse : le pastre Nilelus m'a asseuré se deuoir faire en certain lieu certaine assemblee de Prince renommé Ech. aymé, vers lequel de plusieurs endroits l'on y va, l'on y court Ech., & l'on y accourt, là où à present la charge des grands pasteurs s'employe Ech. & ploye à leurs deuoirs : hier sur la seree i'apperceus Phœbus le Soleil à la perruque blonde dessiller ses yeux beaucoup plus qu'à la coustumee, Ech. estimee chose rare, & sembloit à le voir marcher ainsi grauement, qu'il alla au deuant de quelqu'vn qu'il honore, qu'il recherche qu'il cherit extremement. Ce personnage qu'il aduisoit estoit Iupiter, & Iupiter lascha telles paroles : Ie chasse ceste lumiere Ech. arriere, quand ie veux Ech. à mes vœuz, ie la remets, le Soleil blafastre de bouche Ech. se couche, & d'vn cœur tremblottant déuoile sa face Ech. ore la cache, incontinent ce Soleil par sa demeure Ech. demeure plus qu'il n'auoit faict, Ech. de fait, moy Nilelus ie vis aussi tost deux grandes clartez au dessus de nostre zeny ou poinct vertical de nos chefs soubs l'assiette d'vne ville se deferer mil faueurs Ech. par honneurs : Vne Dame paroissant plus graue, plus gentille, plus leste que Iunon, & dés l'entree de ceste vision, Ech,

la façon de Iupiter se maintint aggreable Echo & affable : Ceste Dame tient en main des fleurs au moyen desquelles elle decore Ech. & honnore les peuples residans és enuirons de la Seine, Ech. saine soubs le bon plaisir de Iupiter; Moy Tylus gardât vn Cheureau Ech. du couppeau de la montaigne, où ne voulois conduire mon trouppeau, Echo mon chalumeau se prit de luy-mesme à ioüer plus melodieusement dix mil fois que si ie l'eusse conduit. Là l'enfant aislé volloit comme vn Papillon, Ech. fort brandon, ayant derriere le dos Ech. vn gros de fleches, & ayant vne face docille Ech. codicille des graces, lesquelles flechissent la poictrine Ech. yuoirine des mortels, repoussans les soucis Ech. des sourcils : Cet enfant nourrissier d'amour a grand peine pouuoit-il ouurir ses yeux Ech. és essieux des deux pols & extremitez du monde, contre sa coustume ses lumieres parurent, Ech. eurent & firent merueilles par signes extra-ordinaires, ces aisles portoient en escrit (Ie rends les sacrifices deubs à Phœbus) Echo Phœbus appendés y tousiours vostre harpe & violes, desquels instruments vous recreés les humains. A ce bruit & au son Iupiter auance chemin Ech. de loing ordonnant diuers sieges de feux, Ech. a ce mieux donnent couleur Ech. & chaleur aux terres que l'on seme des deux ans l'vn. Quoy ? c'est vn nouueau Phœbus, le seul Phœbus de la France Ech. par eminence seul receuez la clarté de nostre Grand Henry : Quels rayons Ech. quels sillons, quels lueurs Ech. quels faueurs, le Phœbus pere des Elements élance Ech. en France auant toute au-

tre lumiere : Phœbus Louys trezieſme emporte le prix Ech. exquis, ce clair & flamboyant Phœbus prie pour les François, que la Nymphe des tons cauerneux Ech. en ſes creux hõnore Echo & adore, & vous le Phœbus des François ſerez la guide des metaux Ech. continu, Herauts ſoubſterrains, airains, eſtains reſonnãs. Nymphe habitant les collines & les tertres boſſus qui rẽpliſſez l'air de voix, eſpandez ceſte voix Echo à ceſte fois en faueur de noſtre Phœbus. Paſteurs cheminez gais & vigoureux, Phœbus vous a touſiours chery de ce que vous parlez honneſtement Ech. en aymant. Les paſteurs ſains & diſpos ont ſouuentesfois annoncé Ech. enoncé des grands preſages Ech. ſages ont declaré la venue de Chriſt Sauueur de nos ames Ech. ſur les trames des annees, les paſteurs ſouuentefois ont predict Ech. & dit les choſes aduenir, les paſteurs dirent à la mere d'vn Ceſar deuoir enfanter vn Lyon Ech. vn fort ſcion qui tiendroit en ſa domination toute l'Europe, & de vray Iules Ceſar fut le premier Capitaine delegué de l'Empire Romain, lequel aſſubiettit nos Gaules Ciſalpines tributaires à leur domination & obeiſſance Echo riche puiſſance a l'eſpace de plus de ſix vingts ans. Approchez Lamon & Maphily, paſtres & paſtorelles ſoyez preſens à la celebration de l'alliance Hymenee de mon Roy Ech. loy puiſſante, le berger Tylelus a tiré d'vne boite ſacree vn anneau qu'il mit en ſon doigt proferant ie ne ſçay quels mots d'vn heureux augure, quãd il ſe deliberoit de ſingler en pleine mer, ou marcher ſur terre ferme Ech. ferme de veri-

té l'affermant: La vefue Tanalea portoit au petit doigt gauche vne eopalle, d'autant que la veine du cœur respond à iceluy Ech. estuy d'amour: la disposte & allaigre Myrrha auint des affiquets d'vne quaisse toute parsemee & bibarree à cloux d'or pour se trouuer à la dance Ech. seance d'amour. Promethee le principe & la source des humains seant au lict de iustice, le siege de Theophus couppa la racine des maux, que son frere Epymethee auoit ensemencez & esparpillez sur la face de la terre, meu & possedé de voir le secret enclos au bahu de la Pandore, chez les Poëtes ecrasant la teste à ce Vautour qui rongeoit sans cesse le cœur d'Epymethee: c'est la representation des meffaicts qui ne nous laissent en repos, moins en la paix de nous-mesmes, iournaliers bourreaux de nos pẽsees les asseeurs des effrois, les iuges & tesmoins de la qualité de nos actions. Ce Theophus puissant berger affranchit de toute intemperie ou malignité d'air les chãps cultiuez, donne les épis Ech. les pis de nourriture & substãce, ordonne les moissons Echo belles leçõs aux mortels? Ce Theophus grand & puissant Echo releuant l'homme d'vn Mars de douleurs, les oste Ech. les adiouste, les démet Ech. les remet, & selon nos démerites: ce berger Theophus par vne loy renouuelee des hommes a des fruicts suaues & doucereux, abondans quand il veut, & quand il luy plaist manquans. Christ l'vnic Sauueur des ames par les fruicts de son humilité & pouuoir se monstra en ce monde vn Hirus homme vil & de basse condition, plus riche que les plus riches, c'est ce grand mai-

ſtre qui en diſpoſe comme bon luy ſemble, & qui les diſtribue à ceux qu'il a en gré, & auſſi quand bon luy ſemble il les peut arracher. Que ce Theophus poſſede de beaux paſtils de ſçauoir & de doctrine, Ech. mine de tout bien, le bien de tout heur, l'heur de toute faueur: auec quel-ler clartez & lueurs brillantes penſez vous que ce Theophus guide l'ençeinte de la rondeur ter-reſtre? toutes les Spheres tant hautes que baſſes, tant celeſtes que terriennes. Ce qu'il conduit Ech, en la nuict eſt vn iour qui luit: toute nuict eſt iour, toute iournee eſt vne nuictee és eſten-dues de l'vniuers Ech. ſelon le reuers. Tant ya que ce grand Tout va d'ordre par ſon infinie Sa-pience Ech. & preuoyãce, que le chœur des Hy-driades Ducheſſes des eaux, au remuer de l'in-ſtrument du paſtre Lyris chante, que Helis plein de grauité ſaute, que Chryllus Ethy ſaillent de leurs caſes & logettes, afin de trauailler par les champs diaprez de mil fleurs ors à couleur d'A-maranthe, ors de Rubis, ors d'Emeraudes, que le ſoupple & allaigre Thelylus courre apres Io, E-cho Io ie cours par les prez muglante & piſſan-te le laict à larges flots. En ces lieux dés la leuee du Soleil Panyros ramaſſe Ech. & entaſſe des fleurettes Ech. violettes: moy bergere Mely dés le ſoir i'ay ſoing de tenir preſt mon vaſe fumant de laict apres auoir ſerré mes Vaches: Moy The-ly bergere ie ſors dés le grand matin, & viens en ville pour debiter & expoſer en vente mes bou-quets & fromages. *Nous tous paſtres errans par les chãps, diſons enſemble qu'à ce beau Soleil luiſant Ech. à l'inſtant tous biens ſoient benits du Seigneur.* Rendons

graces a ce Phœbus du bien qu'il exerce iournellemẽt sur nos terroüers, en gardãt nos personnes, nos commoditez, nos cheuances Ech. aysances, cõseruãt nos familles en repos Ech. chers depots: Moy Syluius i'apperçois aux mouuemens du Ciel deux Astres, à sçauoir le Soleil & la Lune exercer beaucoup de biens & de graces, lesquels Astres paroissent estre couronnez d'vne tocque Royalle accompagnee de sept Estoilles, en suitte d'vne coutonnë tissue d'or, releuee d'azur, qu'au costé dextre vn enfant à la face douce & satinette souslevoit, de l'autre costé vn vieillard tout chenu, de belle galbe & representation l'ornoit & l'agrandissoit, ayant vn saye parsemé de fleurs de Lys. Sur ces entrefaictes suruint le pastre Hylus entendu & versé aux aspects des Astres à diuers visages & diuerses suittes, à diuers trains & equipages Ech. les Pages des Dieux, lequel pastre y cognoissant maintes choses, nous annonça estre Louys treziesme le Phœbus des François, & son Espouse Anne, Ech. vne Diane placez au rang des Deitez. Pasteurs ioüans de nos psalterions Ech. loüons Phœbus aymable en nos escots Ech. aussi bien nous autres pastoureaux auons de coustume d'obtenir en don naturel la mesure des vers, d'autant que les Muses voisines du Ciel se plaisent en la bouche d'vn homme simple, iamais n'eussions sceu plus commodément, l'ayant promis & y estans engagez de paroles, honorer le camp d'icelles de nos flustes & flageols, ny mieux à propos eussions peu reciter le los de ce Phœbus, cependant que nous chantions en langage Latin, la lumiere de Phœ-

bus nous esclairoit, Phœbus luy-mesme eschauffoit nos poictrines de son feu sacré, luy qui esclaire les sens & donne l'entendemẽt à l'homme, car c'est vne maxime assez familiere & vraysemblable (Les causes superieures dresser & ayder beaucoup aux dispositions naturelles de l'hõme,) Faut donc reuerer ce Phœbus d'autre maniere qu'il ne semble, les peuples & nations ne sçachans qu'il y auroit plusieurs Phœbus Ech. en cet abus se tairoient & ne rediroient la loüange de ce Phœbus François, la premiere lumiere de l'Vniuers: qu'Echo parmy les vallees se pourmeine à larges passes Ech. és espaces de l'air Phœbus resonnant, que par deux fois de sa voix elle hume le son Ech. prenant leçon de la voix de l'homme afin qu'elle resonne Ech. arraisonne, que par trois diuerses fois Ech. à la fois humant l'air l'aille dégorgeãt. Ech. die en son fond Ech. du trefond de sa poictrine. Venez puissant Phœbus qu'elle resonne Ech. & sonne Phœbus, qu'elle tonne Ech. & entonne des chansons Ech. sons plaisans en la louange de Phœbus d'vne voix perpetuelle Ech. Isnelle reclame Phœbus Ech. a Phœbus son ame va.

Qu'à present la ville d'Athenes, iadis la ville metropolle ou principale del a Grece, la source des Arts, le rende-vou des sciences, la base ou fondement de sagesse, a laquelle Pallas imposa le nom de sa fondation, le seiour des doctes & sublimes esprits, le vif crayon des sept Sages, la fontaine des langues, la decoration & l'embellissement d'icelles profere auoir veu publiquement les trophees Hymenees de nostre Roy

Louys treziesme, que la Grece de nouueau donne & ordonne des ieux de prix à ces Iongleurs se combattans tous nuds à coups d'ongles, couerts seulement par les parties honteuses d'vn linge, qu'elle propose des guerdons & recompenses à ses Champions, ses Athletes ou soldats de iouste se tirassans & terrassans à force de bras sur le sable à couleur d'or en la lice des Olympiades ou course des ans escoulez & contez, ausquelles Olympiades ou annees la vertu d'vne noble femme mere du grand Alexandre a donné lieu & entree. Maintenant que Lacedémone ou Sparte enduise & frotte son corps, pour se roidir à la lutte és lieux & places publiques dédiees à cest exercice. Que Rome la superbe iadis se vantant le chef du monde vniuersel par les longs stages de ses vieilles & caduques annees publie & trõpette a cor & à cry les trophees, les triomphes, les bobances de ces superbes & releuez Empereurs: Que l'escarlatte pompeuse de ces Magistrats treluise en diuerses parts; que là les Lyons acharnez sur les delinquans & mal-faicteurs atteints & conuaincus de crime soient le deduit & l'esbattement d'vn peuple forcené, sans cœur, sans sentiment, sans pitié : le plus souuent esclaue & captif de ses passions, plus inconstant que l'inconstance, & plus leger que plume. Que ces delicts soient le ioüet & le piteux spectacle d'vne populace inconstante, subiecte à tous vents sans guide & sans nef. Là que les escrimes, apparieees soient l'esbat & le passe-temps ordinaire des grands, & de ceux qui auoient bien merité de la Republique Romaine : là où les

triſtesaccens d'vne voix plainctiue enſeueliſſoient au tombeau toute memoire de plaiſirs, d'amorces,& d'attraits. Làqu'en ceſte ſeigneurie des Romains la derniere des quatre Monarchies le forſat Androdus ſe targue de ſa condition, lequel eſchappé du cathalogue des ſerfs & captifs fut le Medecin du Lyon, en luy arrachant de ſa patte vn écot de bois, & le Lyon luy eſtoit ſon hoſte au plus eſpais d'vne foreſt ſolitaire & abandonnee : à force de chaſſer luy allant querir ſa viande, & ledit hoſte s'eſtant ſaiſi de quelque proye la luy faiſoit cuire à la chaleur du Soleil,pour la luy apporter au plus profond d'vn antre hideux & eſpouuentable. Qu'infinis mal- façons non practiquees par vn peuple François naturellement bontif & courtois ſoiét hayes & abhorrees, peuple peu ſoucieux d'enſuiure la rigueur d'vne ſaiſon importune, & malnee. Si l'antiquité garde encor quelques vieux veſtiges des honneurs mondains deubs & rendus au deuoir de leurs charges & functiõs enuers les perſonnes qui les meritoient : à preſent qu'vne honneſte affection cprenne nos entendemens meuz de la pointe de la vraye gloire d'appendre & d'attacher à la dignité Majeſteuſe de nos Roys ces marques antiques d'vn loüable exercice : l'antique beauté d'vn tournoy honorable, l'illuſtre prix des ieux Olympiens ſuiuis du loyer de la vertu que premiere inſtitua l'heroïque Olympias femme de Philippes Roy de Macedoine. Vous peuples qui tenez les mers de Septentrion à dextre, à ſeneſtre l'air du Midy? vous peuples hauis & bruſlez de l'ardeur du Be-

lier ſigne celeſte, giſans & poſez au nombril de l'vniuers, qui auez les deux pols du monde à voſtre horiſon, deſquels lé zeny ou poinct vertical de vos chefs eſt droict ſoubs le cercle du premier mobil dit l'Equateur, & par conſequent qui ont tovſiours les nuicts eſgalles aux iours, & les iours pareils aux nuicts, qui ont deux Eſtez, deux Hyuers en l'an: & vous hommagers du grand Negus, autrement du Sophy des Perſes, qui tient en ſa puiſſance les deux Pols, le Pol Arctique ou tropic du Cancer tirant vers Septentrion, & le Pol Antarctique ou tropique du Capricorne tirant vers le Midy, qui eſt vne treſgrand eſtendue de pays. Et vous autres habitans des Iſles Fimmarchie, Biarmie, Iſlande, terres les plus reculees des peuples Septentrionnaux, qui eſtes ſix mois ſans voir le clair iour, & autres ſix mois ſans apparence de nuict, qui auez voſtre zeny aux Poles du monde, à ce iour ſolemniſez les nopces de mon Roy. Vous montagne Calpé ſeparant l'Europe d'auec l'Affrique diametralement oppoſee à celle qui eſloigne & qui recule l'Affrique d'auec l'Aſie, montagne appellee Abyla, auquel endroit Hercul planta ſes colomnes ſelon l'opinion des Poëtes & Annaliſtes, que quelques vns eſtiment eſtre le deſtroit de Gilbatar, qui diuiſe la demeure des Grecs d'auec l'Eſpagne. Vous qui habitez les cercles deſioignás les deux Ourſes, que le ſigne Capricorne ou cheuepied glace de frimas, ou que le Cancre ou Eſcreuiſſe embraſee de la Canicule ſigne celeſte, roſtit & ard. Vous Numidiens bourgeois du fleuue Nil en Egypte. Vous citadins de Syené en Affrique refle-

chissans les ombres du Soleil : vous tous peuples & nations soyez pris en tesmoignage à ceste iournee les François auoir magnifiquement solemnisé les pompes nuptiales de Louys treziesme, leur Prince & seigneur : d'oresnauant qu'vn honorable mariage au lieu d'vn Venus profane s'emparant de vos cœurs attiedisse & tempere vos affections : approchez l'Hymen Hymenee de mon Roy, *Parce que la couche nopciere des Roys emporte & suit tome veneration* : (parce que ie tiens fermement les Roys estre les Idees de la Diuinité espandue sur la surface de la terre habitable : Quand à nos Roys ce sont les fils aisnez de Iupiter, les Heros des siecles, les Alcides des peuples, & les volans Alcyons des Cieux garentissans les subiects de tout orage & ennuy.) Tout ce que le braue Grec artistement ouura à la Dorienne auec ses esquerres & compas, ou ce que les Ioniens peuples Grecs ouurerent à iour, tout ce que les habiles & excellens ouuriers ont esleué de specieux: ce que l'inuentif Appel a manié de rare, ce que le renommé Phydias Sculpteur, ou l'industrieux Praxitel graueur en cuiure, ou en marbre elaborerent, tout ce que Rome dressa en bronze tout ce que Rome, dis-ie, en l'espace de ces vieux siecles graua de gentil & de beau, que ces rares pourtraictures desquelles Michel l'Ange peintre Romain, & autres artistes estoffeurs traçoienr leurs ouurages, marquent à cesteheure ce mien papier d'vn crayon qui ne se puisse effacer ny rayer : que le Cedre bois exempt de corruption & vermouleure enserre ce cartable, à la mesme façon que les An-

ciens cottoient leurs escritures, qui se gardoient dans les Archiues ou chartres publiques d'aage en aage, bibliotheques non subiectes aux degasts & déperissémens : aux fins que le terme de nos annees garde ces ioyes communes, ces magnificences Hymenees de mon Roy, allaigresses trauaillees au pinceau industrieux de Mineruе, que le Sculpteur Polyclete graue, burine, cizelle ceste action plus dure qu'en cuyure ou qu'en marbre, l'honneur des ouurages humains, afin que telle œuure ne puisse estre altereé, ny moins endommagee de l'iniure des saisons, ny que l'impetuosité ou violence des changemens humains luy puisse nuire, que Ianus estendar de la paix se tienne à la porte, au moyen duquel les auenuës de l'edifice seurement gardees, ce bastiment se voye estayé de quatre colomnes de marbre blãc, qu'vne Colombe seule oyseau sans fiel macotant vn Laurier en sa gorge, laquelle a esté la figure du Sainct Esprit, entourne ce Temple, à celle fin que nostre Roy estuye en iceluy soigneusement ceste lumiere sacree que la vierge Vesta iadis, entretenoit dans son cloistre ou serrail d'vn feu sacré & perpetuel. Vous qui moderez le cours rapide des Astres, qui tenez le moite frein des eaux, à la parole duquel toute terre tremble & fremit : vous qui serrez quand bon vous semble, ou laschez la bride aux postillons d'Æole maistre des vens : permettez à vn chantre Parisien que nostre Roy estant couronné de tout bien, beny en toute action, chery de toute vertu, les Muses luy prester main-forte au paracheuement de son entreprise. Louys trezieſme nostre

Roy

Roy appuyé d'vne saincte amour, voye à iamais fleurir son Diademe : que mes vers à perpetuité recitent la memoire de mon Prince: que cét Hymen sacré allie ses desirs au Ciel en la demõstration d'vne saincte volonté, lequel Louys és pauillons brillans des deux Poles du monde semble pareil à l'arc en Ciel, puis qu'aussi bien que l'on gaigne les Cieux par bonnes œuures & sainctes intentions : arc ne nous promettant que des rosees celestes, & chassant tous les broüillas des desconuenues & anxietés. Qu'a tousiours le Lys sacré de la France se maintienne en sa blancheur qu'en ceste maniere les moissons se recueillent doublement, cet arc en Ciel net & serain appaisant toute tempeste sera veu chez les François pleuuoir & espandre vne bonne rosee rẽplie de benedictiõs : cet arc paroist double tant au Ciel qu'en la terre, lequel arc soubs influences propices nous ouure la voye du Ciel, & lequel arc en son nom cotte la grandeur des Estoilles, & son Hymẽ Hymenee no⁹ asseure la beauté d'icelles, Nostre Roy Louys treziesme, l'Idee de nostre Grãd Henry, se trouue en cet arc, afin qu'il nous soit fauorable nous demonstrant à son visage vne suitte de beaux & desirables siecles. Anne d'Austriche cotte son nom par la presence de Dieu qui se trouue porté en iceluy : a ce i'inuoque le Tout-puissant qu'elle serue d'ayde sacree, a la France, que de ceste Estoille d'Hesperie sesleuent mil gentilles fleurs pour le bien & pour le repos d'icelle Frãce. François dictes ceste Borbonide, veu que de l'anagrame ou nom tourné du Roy en sort vne bonne rosee, qui fera leuer

maintes agreables prosperitez : la bouche du zephir produit des fleurs & belles iolies. Vous Anne d'Austriche, zephir pretieux de mon Prince, soyez l'Aurore esclairante de ces iournees heureuses, vous estant la seure garde des François, nostre Roy se verra le Soleil de la France : Ainsi l'Hymenee de mon Prince rit aux François, & ia les prairies verdoyãtes espandent des ris gratieux & des souspirs amiables, moyennant que Dieu auparauant nous descouure vne face benigne & riante. Anne aure affable l'Aurore des ans heureux de mon Prince & Seigneur en cet Hymen portant les marques d'vne Deesse, seruez de Deité a nos âges. *Madame*, le Roy vostre fils guidé de la iustice, de la temperance, de la valeur d'vn Charlemaigne, guidé de la bonté d'vn sainct Louys, la souche des Bourbons, soustenu de la prudence de Charles sixiesme ses predecesseurs Roys ; & se voyant le iuste & parfait heritier de la Couronne, des vertus & des merites de Henry le Grand, son pere, genereux en ses faicts, bontif, & vertueux par sa nature, heureux en ses actions, la France puisse de temps en temps, d'aage en aage : de siecle en siecle proferer, *qu'en Louys de Bourbon, & Anne d'Austriche, vn bon Lys voira riche d'annee.*

FIN.


Chicago - Newberry Library